

3'
Keller

LA MARCHÉ POUR LA VIE



AIDES

Tous au Stade Charlety
le dimanche 12 mai à 9 heures

© designs Bénédict pour Fujif. Yama



3615 mytilene

ETR - RCS 314 869 157. CPPAP 61907. 1,29 F la minute. *Seulement pour elles...*



- 8** Les statuts du Centre viennent de changer pour une plus large représentation des volontaires et des usagers. Explications.
- 10** AIDES organise cette année sa troisième Marche pour la vie. Ne manquez pas cet événement.
- 12** Les transsexuels. Le Centre inclue maintenant les transsexuel/les dans ses statuts.
- 18** Petite explication sur les déclarations de l'épiscopat français concernant les préservatifs.
- 22** Backlash contre les homosexuels. Tout n'est pas gagné dans la lutte que mènent les homosexuels pour la reconnaissance de leurs droits. Un "retour de bâton" est à craindre.
- 24** Arc-en-ciel. AIDES a ouvert un centre d'accueil pour les séropositifs avec une formule encore inédite en France.
- 29** Les homosexuels ont été déportés pendant la seconde guerre mondiale mais les discriminations ne se sont cependant pas arrêtées à la Libération.
- Vous aimez la randonnée ? Rando's est une association homosexuelle qui vous permettra d'assouvir votre passion en bonne compagnie. **32**
- Présentation de l'association des Gais Nounours pour les gros et ceux qui les aiment. **33**
- Bisexualité, le dernier tabou ? Coup de gueule après le dossier paru dans le Nouvel Observateur. **34**
- La mixité : rêve ou réalité ? **36**
- Le FHAR ou les débuts du militantisme homosexuel en France. **40**
- La page témoignage. **44**
- Les bisexuels ont formé un groupe au sein du Centre gai et lesbien. Venez les rejoindre ! **46**
- Les coups de cœur littéraires du mois. **52**

OURS

Directeur de publication : Fleury Drieu. Rédacteurs en chef : Sophie Sensier et Alain Deron. Secrétaire de rédaction : Denis Gouin. Correctrice : Jocelyne Grégori. Visuel de la couverture : © AIDES. Publicité : Hubert Dareau tél. (1) 43 57 75 95. Petites annonces et envois : Guillaume Daniel. Réalisation et Impression : NOMAD Prod tél. (1) 44 78 09 23. Tirage: 12 000 ex. I.S.S.N. 1261-323X. Diffusion : LFM. Commission paritaire en cours. Prix de vente : 15 F. Abonnement (1 an) : 150 F - Règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien. Ont collaboré à ce numéro : Fleury Drieu, Dominique Touillet, Anne Rousseau, Stéphane Martinet, Elliott Bernard, Catherine Deschamps, Nathale Millet, Eric Guillemain, Robert Labuthie, Thierry Robillard et Nathalie Mège.



La Champmeslé

B A R

Ouvert tous les jours de 18h à 2h du matin.
Fermeture hebdomadaire le dimanche.

4, rue Chabanais 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

CENTRE GAI ET LESBIEN.

Président: Fleury Drieu. Vice-présidente: Nathalie Millet. Secrétaire général: Dominique Touillet. Trésorier: Bertrand Forest. Trésorier adjoint: Jean Pfrimmer. Directeur: Alexis Meunier. Coordinatrice générale: Anne Rousseau. Assistant administratif: Guillaume Daniel. Responsables des volontaires: Eric Guillemain et Jean-Luck Ouret. Responsable local: Luis Gomes. Merchandising: Robert Labuthie. Bibliothèque: Efthimios Kalos. Groupe droits des lesbiennes et des gais: Christophe Hannequin. Groupe médias, relations presse: Christophe Marcq. 3 Keller: Sophie Sensier. Flyers, Affiches et Pub: Nathalie Millet. Cafétéria: Sophie Durand et Sonia Guessab. Groupe événementiel: Eric Guillemain. Accueil lesbien: Juliette Variéras et Nathalie Millet.

ASSOCIATIONS, MEDIAS ET ENTREPRISES MEMBRES DU CENTRE.

A.F.H.E., A.P.G., Association des amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides P.I.F., Arcat Sida, A.S.M.F., Beith Haverim, Caramels Fous, Carpe Diem, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Chalet Maya, Chœur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, Compagnie Cour et Jardin, Compagnie Découverte, Connection, Contact, David et Jonathan, Duplex, Ecoute Gaie, Edition du triangle rose, Equivox, Eurorelax, F.G., Front Runners, GAGE, Gais Branchés, Gai automobile Club, Gai Moto Club, Gais Musette, Gais Nounours, Gais Retraités, Fédération Gémini, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., King, Le Kiosque, L'Entracte, Lesbian and Gay Pride, Lesbian and Gay Pride Films, L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la déportation homosexuelle, Mme sans gêne, Nomad Prod, Paris Aquatique, Parsifal, Patchwork des noms, Piano Zinc, Résister-vivre la Mémoire, Revue H, Rando's Ile-de-France, Santé et Plaisir Gai, Sida-Info-Service, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaies, Voile et croisière en liberté.

Souvent se pose la question au Centre : Pourquoi un Centre gai et lesbien, et que signifient les deux termes juxtaposés ici ?

Ce qui importe au Centre c'est le "et" de Centre gai et lesbien. Ce "et" restitue l'esprit du Centre et souligne son ouverture : la mixité est la pierre angulaire de cet endroit. Il ne s'agit pas de faire un espace homme à côté d'un espace femme, mais bien un lieu d'échanges et de dialogue. Ce n'est pas parce que nous sommes attirés chacun(e) par des personnes du même sexe que le nôtre que nous n'avons rien à nous dire : au contraire.

Nous avons plein de sujets en commun, nous ne nous retrouvons pas que sur le terrain de la discrimination, nous savons aussi être solidaires, ne pas être d'accord sans pour autant créer des scissions, faire la fête, débattre sur le désir d'enfant... Pour ma part, j'ai réellement pris conscience qu'il n'existe pas "une" lesbienne mais des femmes différentes, autant plurielles que les hommes.

J'ai la nette impression que nous inventons des rapports homme/femme très différents de ceux que l'on nous a offerts comme modèles jusqu'ici. Nous sommes peut-être un modèle pour une société future, qui sait?...

En attendant, nous vous invitons toutes et tous à venir voir notre local et à nous aider à faire vivre cette mixité.

Fleury Drieu

Dernière minute :

Alors que les préparatifs du déménagement étaient bien avancés, des problèmes sont apparus, problèmes qui nous obligent à revoir le calendrier prévu. La découverte d'atteintes sur les murs porteurs à la suite des travaux réalisés par l'ancien locataire, les longueurs de l'action juridique qui est en cours et des prévisions de trésorerie plus faibles que préalablement escomptées sont les trois raisons principales de ce report que nous espérons momentanément.

L'évoquer



© Philippe Béraud par Jean Georges.

Parce que nous parlons difficilement de notre deuil, donc de notre amour pour un autre homme avec notre famille, dans notre milieu professionnel, avec nos amis hétéros, ou même avec nos amis gais.

Parce que notre entourage n'est plus suffisant pour partager nos émotions.

Un jeudi sur deux, de 20 heures à 22 heures, le groupe de paroles sur le deuil nous permet de retourner lentement notre regard vers la vie.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact : Claude Vinuesa au 42.33.16.54

POÉSIE

Les Octaviennes organisent leur 4e concours de poésie.

Pour y participer, il faut : 1 - envoyer 7 à 10 textes ou un texte continu équivalent (forme poétique libre, sans limitation de thème) en cinq exemplaires, tapés à la machine. 2 - utiliser un pseudonyme. (Précisez si c'est un pseudonyme usuel et si vous tenez à ce que n'apparaisse pas publiquement votre nom d'état civil). 3 - mettre dans une enveloppe cachetée, le nom, l'adresse et le n° de téléphone, et quelques indications concernant l'auteur. 4 - joindre 50 F à l'envoi pour frais d'inscription. 5 - date limite d'envoi : le 30 septembre 1996. Les manuscrits ne seront pas renvoyés. Proclamation des prix en janvier 1996. Les Octaviennes : BP 183 04, 75160 Paris cedex 04.

SIDACTION

Le sidaction aura lieu le 6 juin prochain sous forme d'une émission unique et commune à l'ensemble des chaînes de télévision. Les organisateurs souhaitent que le Sidaction 96 soit aussi une grande opération de terrain.

BISEXUALITÉ

Du 24 au 24 mai se tient à Berlin une conférence internationale sur la bisexualité : "Diversity : The Many Faces of Bisexuality". Ce type de rencontre entre activistes et scientifiques a lieu tous les deux ans et sachez qu'à ce jour le France est très peu représentée ! Envoyez vos demandes d'inscriptions ou d'informations à : BINE-German Bisexual Network e.V., P.O. box 610214, D-10923 Berlin, Germany. Tél./fax : 49 30 211 74 05.

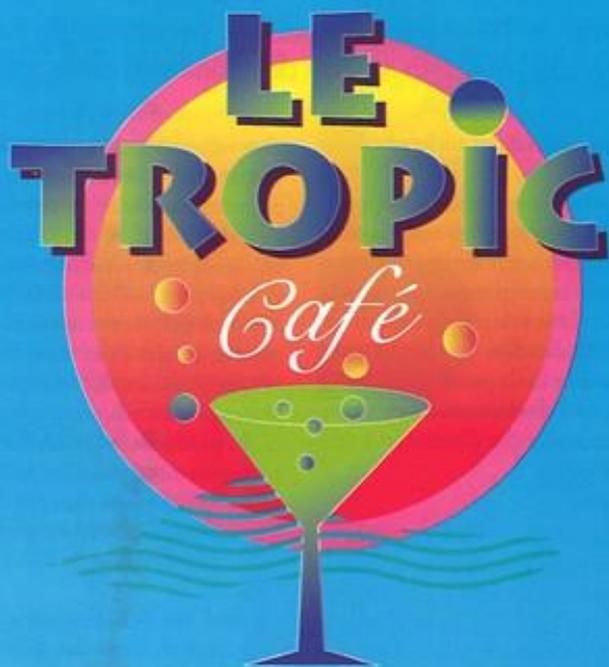
VOILES ET CROISIÈRES

Si vous aimez faire du bateau, profitez en pour aller faire un tour à Voiles et croisières en liberté, une association de gais et de lesbiennes qui apprécie la navigation. Vous pouvez les rencontrer lors de leur dîner mensuel au Valet de carreau (2, rue Dupetit Thouars, 75003 Paris) le mardi 7 mai tout en sachant qu'ils préparent une croisière en Bretagne sud du 16 au 19 mai. Renseignements au 45 73 27 31.

RECTIFICATIF:

Suite à la photographie parue dans le numéro de mars page 32, il s'agissait de souligner l'étroite collaboration de Jean-Paul Pouliquen et Yann Pedier. Et de préciser que l'expression "couple Gay de l'année" était sans rapport avec leur vie privée !

Bientot les Beaux Jours



*Ré-ouverture de
votre Terrasse !*

Soleil, musique et cocotiers...

66, rue des Lombards - 75001 Paris
M° Châtelet-Les Halles. Tél. (1) 40 13 92 62

Le Centre change de statuts

Lorsqu'en 1980, à l'initiative de quelques personnes (F. Edelman, J. Le Bitoux, J.M. Fauché) naquit la Maison des Homosexualités, tout était à faire.

Les quelques associations qui les ont suivis alors ont aidé à nourrir, puis à développer ce qui allait devenir le Centre. La Maison des Homosexualités n'avait comme propos que de démontrer aux pouvoirs publics que la réalité d'un centre d'accueil pour les homosexuels et les lesbiennes était viable, et le réussit parfaitement malgré quelques difficultés liées à la taille plus que modeste des locaux. Une fois la preuve faite grâce au courage et à la ténacité des bureaux successifs, la Maison des Homosexualités fut dissoute pour permettre au Centre d'exister.

De par leur genèse inter-associative, ces deux structures n'étaient pas conçues comme une association classique, avec des adhérents "personnes physiques", mais bâtie sur le modèle d'une fédération d'associations, déléguant certains de leurs adhérents pour animer les activités. Il était donc impossible à une personne physique d'y adhérer, même si elle pouvait y devenir volontaire.

Le développement du Centre depuis son emménagement rue Keller a peu à peu rendu caduc cette structuration, car de plus en plus de volontaires demandaient à avoir part au décisionnel du Centre, lequel était entièrement ou presque, aux mains des associations et des entreprises adhérentes. De simplement gênant la première année, cette situation devint vite intenable pour plusieurs raisons :

—Les adhérents délégués par les associations pour les représenter au sein des instances (Comité d'orientation et Bureau) n'avaient souvent pas la possibilité de s'investir réellement dans la vie du Centre. Ils étaient donc fréquemment en porte à faux vis-à-vis de ce qui s'y vivait, et leur image au sein des volontaires était assez négative, étant ressentis comme des "bureaucrates" qui auraient eu le pouvoir sans le mériter.

—Les volontaires, de leur côté, se plaignaient de ne pas participer au décisionnel, et, paradoxalement, se désintéressaient de cet aspect, désertant par exemple les réunions de bureau où ils ne pouvaient pas voter. En conséquence, peu d'entre eux savaient comment fonctionne une association, les différents niveaux de responsabilité, et ne reconnaissaient que médiocrement les devoirs liés au statut d'adhérent.

—Enfin, le recrutement de responsables devenait de plus en plus difficile, puisque les volontaires ne pouvaient prétendre le devenir que par le biais d'une association membre du Centre, à laquelle ils auraient adhéré, ce qui donnait lieu à des tractations pénibles lors de la constitution des équipes.

En 1994, lors de l'Assemblée générale ordinaire de mars, un certain nombre de pas ont été faits dans la bonne direction, en particulier une augmentation significative de la représentation des volontaires au sein de l'assemblée (passage d'un quota fixe de deux personnes à un quota mobile de 10 % des voix des personnes morales). Grâce à ces avancées, les postes du Bureau élu à cette occasion ont pu être pourvus par une majorité de volontaires. Mais le problème de fond restait comment donner plus de pouvoirs et de responsabilité aux volontaires sans non plus "évacuer" les associations fondatrices et partenaires du Centre ?

La réforme de 1996

Après plus de neuf mois de travail, la commission chargée de réviser les statuts a proposé un texte de refonte complète, qui a été voté après amendements lors de la récente Assemblée générale extraordinaire du 10 février.

Les points forts de cette réforme sont :

–la création de deux nouvelles classes d'adhérents : les adhérents simples et les adhérents volontaires.

Le partage des voix de l'Assemblée générale entre trois collèges, les personnes morales (45 % des voix), les volontaires (45 % des voix), les adhérents simples (10 % des voix).

–La création d'un Conseil d'administration fort et assez nombreux, composé de sept personnes issues du collège des volontaires, et de sept représentants des personnes morales membres du Centre.

–L'obligation faite, pour ceux qui briguent une responsabilité, de produire une profession de foi, qui expose leur programme et les domaines dans lesquels ils désirent faire porter leur travail au Centre.

–La répartition des responsabilités des diverses activités du Centre au sein du Conseil d'administration.

–Concomitamment, la réduction du rôle du Bureau, ne comportant que les postes statutaires (président, trésorier, secrétaire), et réellement exécutif vis-à-vis des décisions du Conseil, qui devient alors le vrai organe décisionnel.

Ainsi, les responsables actuels du Centre espèrent que seront résolues pour un temps les difficultés passées. Mais, de plus, cette ouverture de l'association du Centre aux personnes physiques vous concerne, vous qui aimez le Centre et voulez le soutenir. En effet, lors de la prochaine Assemblée générale ordinaire, qui aura lieu en avril et inaugurerà le nouveau fonctionnement du Centre, seront définis les niveaux de cotisation des différentes formes d'adhésion. Vous pourrez alors concrétiser votre intérêt en adhérent, et pourquoi pas en devenant volontaire...

Un dernier mot, plus personnel, de la part des membres du Bureau.

Une des caractéristiques des statuts précédents était de faire porter sur les épaules d'une équipe restreinte un poids de décisions et de travail absolument énorme. Celles et

ceux qui ont pris ces responsabilités l'an dernier se doutaient bien qu'ils auraient à faire face à de nombreuses difficultés pour assumer leur mandat. Leur pressentiment s'est très largement concrétisé, et actuellement, on peut dire que pour chacun d'eux, cet engagement équivaut, en temps et en énergie, à un travail à temps plein. C'est dire l'épuisement auquel ils sont confrontés, puisqu'ils assument de fait leur vie de salarié et l'équivalent en charge de travail dans leur vie de militant.

C'est pourquoi ils sont assez heureux de laisser après eux une structure qui pourra, par le nombre et la qualité de ceux qui formeront le Conseil d'administration, agir sans épuiser les responsables.

Pour le Bureau, le secrétaire
Dominique Touillet



© Jan Craig

La Marche pour la Vie

Le 12 mai prochain, AIDES organise sa troisième Marche pour la Vie

Un climat de relatif optimisme entoure la lutte contre le sida aujourd'hui: retombées du sidaction de 1993, multiplication des prises de parole sur ce sujet par des responsables politiques, nouveaux traitements accessibles pour les malades. Des choses bougent aujourd'hui autour, pour et par les personnes atteintes.

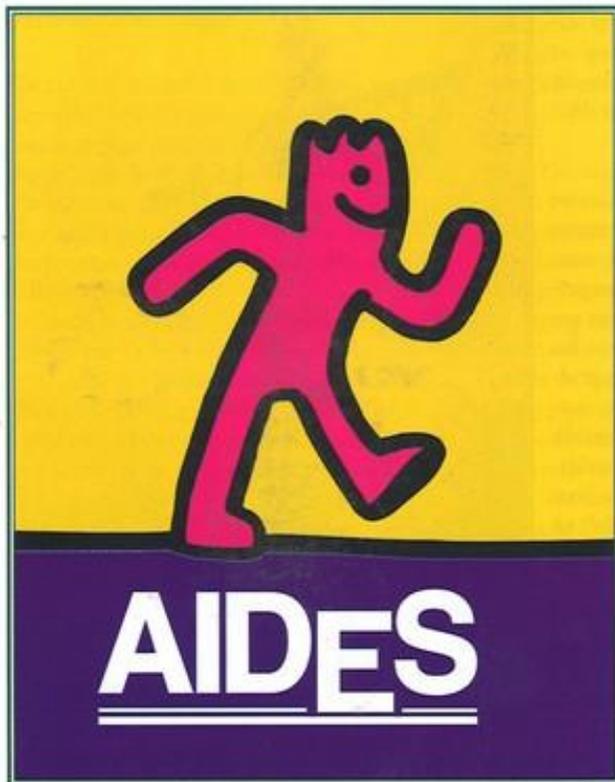
Il ne faut pourtant pas oublier la réalité de l'épidémie.

200 000 séropositifs, plus de 40 000 cas de sida déclarés.

14 000 homosexuels sont morts du sida en France depuis le début de l'épidémie. La mobilisation reste donc à l'ordre du jour. Le 12 mai, Aides organise sa troisième Marche pour la Vie, manifestation de soutien aux séropositifs, aux malades et à leurs

proches, en même temps que récolte de fonds à grande échelle pour l'association. Et pour répondre d'avance aux critiques éventuelles, Aides a annoncé que l'argent récolté irait intégralement à l'aide directe aux malades: paiement de loyers, financement d'hébergements, tickets-repas, nourriture, titre de transports, médicaments.

Si depuis quelques années une mobilisation nouvelle contre l'épidémie a émergé, les homosexuels demeurent en première ligne de la lutte. C'est pourquoi le Centre gai et lesbien participera à la Marche. Pour nos amis, pour les disparus, pour nos amants et nos amantes touchés d'une manière ou d'une autre par la maladie, et pour montrer que les gais et lesbiennes sont toujours les forces vives de ce combat. Le Centre appelle aussi tous les homosexuels, homme ou femme, à rejoindre cet événement.



*Le rendez-vous est fixé au
dimanche 12 mai à 9
heures au stade Charléty,
et nous marcherons
jusqu'au Champ de Mars.*

36.15 GAY

Tant qu'il y aura des hommes...



ACCES DIRECT AU 36.25.00.24

VOUS QUI PASSEZ DANS L'OMBRE*

Tout avait commencé la veille... avec Mireille. Thème : la transsexualité.
Et s'est poursuivi le lendemain... au Centre Gai et Lesbien.

Loin de moi l'idée de remettre en cause ce qui s'est dit lors de cette journée, ni de douter du bénéfice que certains en ont tiré mais je dois avouer être resté sur ma faim. Aussi, c'est de ma propre perception de la transsexualité que j'entends, ici, parler.

S'il n'est déjà pas simple de se faire à son genre... Nous essayons tous avec plus ou moins de bonheur de faire que la tête et le corps participent d'un même mouvement. Et lorsque cela arrive, nous avons même des mots pour nous dire. Nous sommes "bien dans notre peau". Il nous faut du temps pour en arriver "là" et "quelques" compromis. Mais bon, "être mal dans sa peau" comme on dit, "ça passe !" comme on dit aussi.

Mais lorsqu'on est en lutte contre son genre, lorsqu'on est en proie à un genre d'injustice, la vie devient vite du genre invivable : "ça passe pas !". Or c'est bien d'un combat dont il est ici question. Une lutte à mort, puisque l'un doit nécessairement exclure l'autre. Le masculin devant "éjecter" le féminin et inversement. "Naître" qu'un, est "l'en-je" du transsexualisme.

Car le transsexuel n'hésite pas entre deux genres. "Il" ne doute pas de son genre et c'est un des points délicats de sa condition. Tout se passe entre une tête et un corps qui ne se reconnaissent pas. "Il" est une tête ou "il" est un corps, mais jamais les deux ensemble et dans le même temps. "Il" ne va pas vers l'autre sexe comme "on" va vers l'inconnu, "il" veut retrouver son sexe, accéder à un

genre déjà connu de lui. Le transsexuel a de ce point de vue, une très haute idée de l'origine, une "mémoire de l'origine" à ce point aiguë qu'elle en vient à occuper toute sa vie.

L'important n'est pas de changer de sexe (par une opération) mais de correspondre à son genre. C'est à dire de sortir de "l'enfer de l'entre-deux", cet état qui est d'être entre deux genres, cet état qui est de vivre "à la croisée des genres". Ce lieu par lequel on accède au monde, celui par lequel on prend corps, ce lieu duquel, enfin, on se libère par la naissance: l'accouchement.

Sortir de "L'enfer de l'entre-deux", c'est, rejeter l'accouchement, vécu comme injuste et qui englué. Cet accouchement, ce premier geste de la vie, qui pour un transsexuel est un geste impur, une souillure, comme "une tâche à l'origine". Sortir de cet "Enfer", sortir de "l'entre-deux", c'est dans le cas du transsexuel (et pas seulement de lui, même s'il pousse "la logique" à son point ultime, mais c'est un autre sujet) appartenir dans son entier au masculin, appartenir dans son entier au féminin. Il y a dans le transsexualisme, l'idée de perfection. Une "perfection" qui serait "d'être pure masculin" ou "d'être pure féminin". Etre transsexuel, c'est être sale, c'est se voir impropre, parce qu'il y a, en soi, "quelque chose de l'autre", quelque chose qui fait dire, "ce n'est pas moi". C'est une tête qui dit: "Je n'accepte pas ça !" Le transsexuel, c'est l'artisan de la pureté, de la pureté "originelle". Celui qui fait du genre, un idéal. Celui dont l'idéal modèle le corps. Un être à part... à part entière !

Dans le geste qui lui fait retrouver son "genre perdu", dans ce qu'on a coutume d'appeler son "changement de sexe", le transsexuel rompt avec la filiation. Non seulement vis-à-vis de ses parents, puisque "déformé" par le genre de sa naissance, il se reforme autour d'un autre, mais encore et surtout pour lui-même. Et par "il", je ne sais plus très bien à qui j'ai à faire. Comment dois-je entendre sa nouvelle apparence ? Ce papillon dont parle l'Association du Syndrome de Benjamin, qui est-il ? Est-ce le père ? Est-ce la mère ? Est-ce l'enfant ? Et cela surtout, à quel moment apparaissent-ils ? Le transsexualisme est-il un genre à part, au point de s'engendrer lui-même ? On rira, et j'entends qu'on rit de ces questions, or la place de l'autre chez le transsexuel me semble une question importante. Car si changer de sexe est un engagement, cela ne peut se faire sans engager l'autre aussi. Mais quelle est la place de cet autre ? Où est-il ? En dedans ? C'est entendu ! En dehors ? Mais alors, qui ?

Le transsexuel, dans ce geste qui le fait se retrouver, s'exclut de la procréation et se heurte "de plein fouet" à la création. En ceci qu'"il" se crée. En ceci qu'"il" doit réparer ce que la nature a fait, en "mal" et qu'"il" reconstruit en "bien". En cela, le transsexuel pose non seulement la question du déterminisme sexuel mais plus encore du déterminisme "tout court". Celui qui se crée est-il son propre créateur ou, en se (re)créant, ne fait-il que mettre en évidence l'erreur d'un "très-haut" ? Le transsexuel ne revendique-t-il pas "simplement" la place d'un "créateur" ? Je ne peux pas m'empêcher de voir entre "eux deux", une lutte pour la création. Je ne peux pas m'empêcher de voir dans un "genre retrouvé", une paix trouvée. Un genre de réconciliation.

Au contraire de la science qui voudrait ranger les transsexuels au rang des malades. Et l'on peut lui faire confiance quant à

l'arsenal de "ses bonnes raisons", du genre des chromosomes, des gènes et autres troubles hormonaux... Là encore, je ne veux pas préjuger du bien-fondé de la recherche si elle conduit à la reconnaissance du corps social. Si le corps social "voit la différence". Mais qu'il me soit, ici, permis de douter que la science se soucie de la différence. Elle ne soutient pas la revendication identitaire, elle l'ignore. Elle ne retient pas le genre, elle l'évacue...

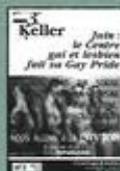
C'est important pour les nouveaux statuts du Centre gai et lesbien. Car en reconnaissant la transsexualité parmi les maladies, j'ai grand peur que certains mauvais esprits n'en profitent pour faire l'amalgame avec nous, les gais, lesbiennes et "bisexuels"... J'ai grand peur que le transsexualisme étant rangé dans la catégorie des maladies, la lutte pour la reconnaissance de leur différence ne soit perdue d'avance. Car être malade, c'est être couché, c'est laisser à l'autre le soin de nous remettre sur pieds...ou de nous enfermer. Je crois, donc, nécessaire dans le cadre d'une revendication communautaire, de tous nous déclarer malades ou de tous nous déclarer bien-portants, mais de ne pas distinguer les sains et les autres. Car, alors, il y aurait d'autres distinctions à faire...mais il n'y aurait plus de communauté.

Dans le même esprit, et pour dire que l'émotion se moque du sexe, je voudrais citer ce mot d'une mère pour son enfant transsexuel, pour "Epiphanie"* , ce personnage que j'ai aimé...même si ce fut le temps d'un livre : "[...]Aimer veut dire sans doute accueillir les métamorphoses de l'autre..."*

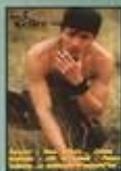
Alain Deron

*Vous qui passez dans l'ombre, *Jean-Baptiste NIEL*, Gallimard NRF

Ne ratez plus l'info, ne ratez pas un numéro !



le mensuel
3 Keller



*L'information internationale, nationale et des régions,
c'est le 3 Keller. La vie associative, les débats aussi.*

Abonnement pour un an : 150 F par chèque à l'ordre du **CENTRE GAI ET LESBIEN**
3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11.

✂
Nom..... Prénom.....

Adresse.....

.....

Code Postal Ville

Abonnement à partir du numéro inclus.

36 15

ZORK

Les rencontres
du troisième type



ADA

QG
RUBBER
LEATHER
UNIFORM **BAR**

DE 17H À 20H - 7/7
AFTER 0 : DE 4H À 6H - WEEK ENDS ET JOURS FERIES.
12 RUE SIMON LE FRANC - 75004 PARIS-LE MARAIS
PHONE : 48 87 74 18

107 ENCLOSUREMENT, MARIAGE DE SIMON, 4 JOURS LE DROIT DE REPONSABILITE
LA DIRECTOR DE MARIAGE LE DROIT DE REPONSABILITE

LE KING

Jour et Nuit



Tous les jours de 13h à 7h du matin
21 rue Brodaine 75017 Paris - Tel. 42 94 19 10 - M° Rome
107 ENCLOSUREMENT, MARIAGE DE SIMON, 4 JOURS LE DROIT DE REPONSABILITE

Accueil social - Écoute Information - Conseil



*Parce qu'un accueil social de qualité est
surtout un moment de parole et d'écoute,*

*Parce qu'un choix ne peut être pris
convenablement que lorsque l'on est informé,*

Parce que la solidarité peut simplement exister,

*Nos deux conseillers sociaux
Isabelle Mazzometto et Bruno Pierret
vous accueillent tous les lundis et jeudis
de chaque mois de 18h à 20h
sur rendez-vous au 43.57.21.47.*

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris

AFRIQUE DU SUD

La bataille finale pour la rédaction de la constitution va prendre place dans les semaines qui viennent. L'enjeu pour les gays et les lesbiennes est de taille. En effet, il s'agit d'inscrire dans la loi fondamentale une clause qui interdit les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle. Il s'agirait de la première constitution au monde qui intégrerait une telle disposition.

FINLANDE

Le ministre de la Justice, interrogé par téléphone lors d'une émission de radio a laissé entendre que la question de la légalisation du couple homosexuel était un "cas de conscience et de sentiments". Il a également dit qu'il était quant à lui réservé sur la question. Le parti Progressive Libéral Finns a publié dans la foulée un communiqué dénonçant la prise de position du ministre.

HOLLANDE

Selon l'ILGA, la Hollande a étendu aux couples gays le système de réversion des retraites c.à.d. le versement au veuf ou à la veuve de la moitié de la retraite du décédé.

THE ECONOMIST, LONDRES

Le très conservateur journal économique a publié dans ces pages l'opinion suivante : "Le changement de direction est clair. Si le mariage se doit de remplir ses aspirations, il doit être défini par l'engagement l'un vers l'autre que les individus soit riches, pauvres en bonne santé ou malade et non en excluant des personnes".

ITALIE

La municipalité de Pise a voté la recommandation suivant : 1) le parlement italien national doit voter une loi pour les unions civiles gais et lesbiennes, 2) les municipalités de la région de Pise doivent enregistrer les couples gays et lesbiens dans l'attente d'une loi nationale. Cette disposition est la première votée en Italie. Seuls les partis de gauche, majoritaires au conseil ont voté pour...

AFRIQUE DU SUD

Premier "mariage" gay interracial. Venash Mooriken de descendance indienne et Neil Millard de descendance européenne se sont unis devant un pasteur à Johannesburg en décembre 1995. Tentant de faire savoir que des personnes séropositives continuaient à avoir une vie normale, ils ont néanmoins été déçu par la couverture média qui a ridiculisé leur acte.

Le beurre grignote les capotes.

Comme tout corps gras, le beurre abîme le latex du préservatif, le rend poreux et donc inefficace. De nombreux autres produits de la vie quotidienne, de consistance huileuse et ayant un pouvoir lubrifiant, sont tout aussi dangereux pour le préservatif : crèmes et laits de soins corporels, vaseline, huiles de table, crèmes et huiles solaires, crèmes et huiles pour massage, etc. Il faut aussi proscrire les produits non destinés à la lubrification des préservatifs, quelles que soient par ailleurs leurs propriétés thérapeutiques et même s'il s'agit de spécialités pharmaceutiques (notamment crème Cetavlon, pommade Vicks Vaporub) ou des lubrifiants pour godemichés (crème Elbow Grease, crème Sex Line), vendus en sex-shop et par correspondance.

Pour toute pénétration anale, il convient donc, sur les préservatifs, de mettre systématiquement et uniquement comme lubrifiants des gels à base d'eau dont les composants les rendent compatibles avec les préservatifs. Vous les trouverez dans les pharmacies, certaines grandes surfaces, les sex-shops et certains catalogues de vente par correspondance.

Centre Français d'Éducation pour le Sexe **CFES** 

Protégez-vous du sida. Protégez les autres.



l'Assurance Maladie
France

FAUSSE JOIE ?

Le préservatif et l'Église ont toujours eu des relations douloureuses, pour ne pas dire impossible

Il y aurait, là, matière à se gausser si les prises de position du "représentant de Dieu" sur Terre, genre vierge effarouchée, n'avait et continuait d'avoir, sur d'autres continents, des conséquences dramatiques.

Du moins, jusqu'à ce que la commission sociale des évêques de France nous fassent ce qu'il est convenu d'appeler: "La déclaration de la commission sociale des évêques de France". Les médias se sont empressés de reprendre "la petite phrase" de Mgr Rouet qui déclarait le préservatif "nécessaire... mais pas suffisant". Si l'on a insisté sur le "nécessaire", c'est certainement en raison du conflit qui n'allait pas manquer de surgir avec Rome et plus particulièrement avec "sa sainteté" et son discours.

Or, à quoi rime une déclaration de ce genre, maintenant ? N'est-ce pas que le sida "touche" de plus en plus d'hétérosexuels, qu'il n'est plus la maladie de "l'autre"? Cette "nécessité" du préservatif va-t-elle de paire avec une reconnaissance des comportements sexuels ? Et cela surtout, que devient la "famille", cheval de bataille

de l'église, et de son portedrapeau, si le préservatif est reconnu nécessaire ?

On ne doit pas se limiter à la simple reconnaissance de la nécessité du préservatif par la commission. Mais elle rend compte d'une démarche quant à la maladie, quant à ses "tenants et aboutissants". Non seulement elle reconnaît le travail de lutte contre la maladie : "[...]Elle réclame un effort courageux chez ceux qui s'attachent à la combattre et à soigner les malades...", mais elle n'ose pas, encore, s'engager officiellement au côté de ceux qui se battent, se contentant de mentionner que "[...]beaucoup de chrétiens sont engagés dans les associations ou des équipes non confessionnelles de lutte contre cette maladie ou de présence auprès des personnes atteintes...". Soulignons que ces "chrétiens engagés" ne le sont qu'à titre individuel...

Mais surtout elle marque une étape décisive dans la position de l'Église vis-à-vis du sida. Car reconnaître la nécessité du préservatif, c'est reconnaître le préservatif, c'est dire que la commission a tranché. C'est mettre fin à l'ambiguïté de son discours,

pour ne pas dire l'hypocrisie. Car le préservatif, c'est, dit simplement, ce qui limite la propagation d'un "mal". Et cela n'est pas anodin quand on sait l'importance que l'Église attache au mal... et au bien. Et il semble "bien" qu'elle ait finit par choisir son camp. C'est important quand on sait que la découverte du virus s'est vu associé à la "main de Dieu"... quand on sait que le sida, "à ses débuts", était la justice divine qui s'exprimait, c'était le sida qui l'incarnait... en nous touchant de plein fouet ! En refusant de reconnaître l'usage du préservatif dans le cadre de la maladie, l'Église faisait, et fait toujours à travers le discours du Pape, le jeu de la maladie... On ne peut dès lors que se féliciter du texte de la commission qui déclare : "Le sida n'est pas d'abord la maladie des autres. Tout le corps social en est affecté..."



On relève même des phrases du genre: "[...]L'homme n'est fait ni pour la misère,

ni pour le refoulement de sa sexualité... Nous appelons à accompagner fraternellement ceux et celles dont la vie sexuelle et affective est pour eux source de conflits et de souffrances...". Non contente de reconnaître le préservatif, la commission en serait-elle allée jusqu'à la reconnaissance des diverses formes de sexualité ? ... Si l'on est sur le point de pousser un cri... il est une phrase qui retient, une toute petite phrase, au début, "[...]Nous gardons devant nous la peine des couples atteints dans leur confiance mutuelle parce que l'un est séropositif...". C'est le genre de petits mots qui laisse un goût... car derrière "ce couple", qui se cache ? La famille ? Car enfin le couple, pour l'Église, c'est la forme première de la famille. Est-ce que ça veut dire que le préservatif est ce qui protège l'homme du sida ou le préservatif est-il ce qui protège la famille de l'homme ? Bonne question, quand on sait que la commission sociale de l'épiscopat appelle "à méditer sur la fidélité... comme un travail quotidien de libération de l'amour..." Et si la commission reconnaît le préservatif lié à la prévention du sida, pourquoi s'y limiter ? Car enfin, il existe d'autres formes de prévention, il existe d'autres couples... Il existe la digue dentaire, il existe les les-

biennes... Mais je vais trop vite. Patience, il faudra bien encore une dizaine d'années...et "quelques" disparitions...



Après cette mise au point, qu'est-ce que la reconnaissance de la nécessité du préservatif par la commission sociale des évêques changes ? Pour nous, gais, lesbiennes, bisexuels et transsexuels, pas grand-chose... car le discours de Rome à propos de la maladie n'a jamais été un discours "responsable" et il y a longtemps que nous avons appris "à faire" sans... Pour les pays "développés", ensuite ? Là encore, pas grand-chose, même si le discours de prévention s'est vu ralenti, brouillé, par celui, contraire, du Pape.

Alors qui ? Naturellement (j'ai honte d'employer ce terme, mais qu'y puis-je ?), les pays encore soumis au discours du Pape. A commencer par le premier d'entre-eux et le plus cruellement touché par l'épidémie, puisque c'est d'un continent qu'il s'agit, l'Afrique ! Quelle peut-être la portée d'une déclaration de l'épiscopat français pour des hommes, des femmes et des enfants aussi durement touchés ? Bien sûr, elle a le

mérite d'exister, mais à moins qu'elle ne soit reprise par le Vatican, la prise de position des évêques français déclarant "nécessaire" l'usage du préservatif risque de rester lettre morte. Tout au plus, nos évêques auront-ils droit à un "discret" rappel à l'ordre et l'Afrique continuera de ployer sous le prix à payer à l'épidémie... Car jusqu'à présent le discours de prévention s'est toujours heurté à celui de "sa sainteté"... Car le Pape est, jusqu'à présent, complice, d'aucuns diront responsable, d'un génocide. Et je dis, du genre de ceux que le silence n'en finit pas de faire durer ! Si "[...]jouer à aimer interdit d'aimer...", comme il est dit dans le texte de la commission des évêques, alors j'ai grand peur qu'en faisant de l'amour un sujet sérieux, il ne soit question d'en faire un drame. J'ai grand peur que l'église, par la voix de son maître, continue de "soutenir" l'hécatombe, en faisant semblant d'aimer.

Alain Deron



Accueillir

Ouvert le dimanche de 14 heures à 19 heures aux malades, aux séropositifs et à leurs amis, le Café Positif, lieu identitaire, se veut d'abord un espace de solidarité et de convivialité.

Métro Voltaire



Métro Ledru-Rollin

Métro Bastille

En effet, animé en partenariat avec des associations de lutte contre le sida, le Centre gai & lesbien devient le dimanche le Café Positif. Il vise à briser l'isolement des personnes concernées par le VIH, que cet isolement soit lié à une situation relationnelle ou géographique, à une hospitalisation à domicile ou en milieu hospitalier. Sur demande, le transport des personnes qui en auraient besoin peut être assuré. Du personnel médical et des représentants des associations de lutte contre le Sida sont présents pour répondre à toute demande.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact: Kamel Dif au 43.57.21.47

NORVÈGE:

Desmond Tutu s'engage
L'évêque et prix Nobel de la Paix Desmond Tutu a écrit à l'évêque Rosemarie Koehn pour dénoncer la décision de l'église norvégienne de ne pas employer une personne homosexuelle. S'indignant au titre de son prix Nobel délivré par une organisation norvégienne, l'évêque a déclaré qu'il souhaitait se déplacer afin de soutenir le mouvement de protestation mais que son emploi du temps ne le lui permettait pas..

LONDRES:

Premier baiser publicitaire.
Les anglais vont voir pour la première fois un baiser entre deux personnes du même sexe dans un film publicitaire. Le publiciste qui travaille pour une marque de Vodka célèbre a déclaré : " notre idée n'est pas de choqué mais seulement d'atteindre un segment de marché porteur ". " Tout comme le baiser homosexuel, on trouvera le baiser hétérosexuel dans le film, mais aussi beaucoup d'images de célibataires, de gens qui rit. Le film ne fait que décrire une scène d'un bar londonien normal un vendredi soir. " (Source Internet)

HOLLANDE :

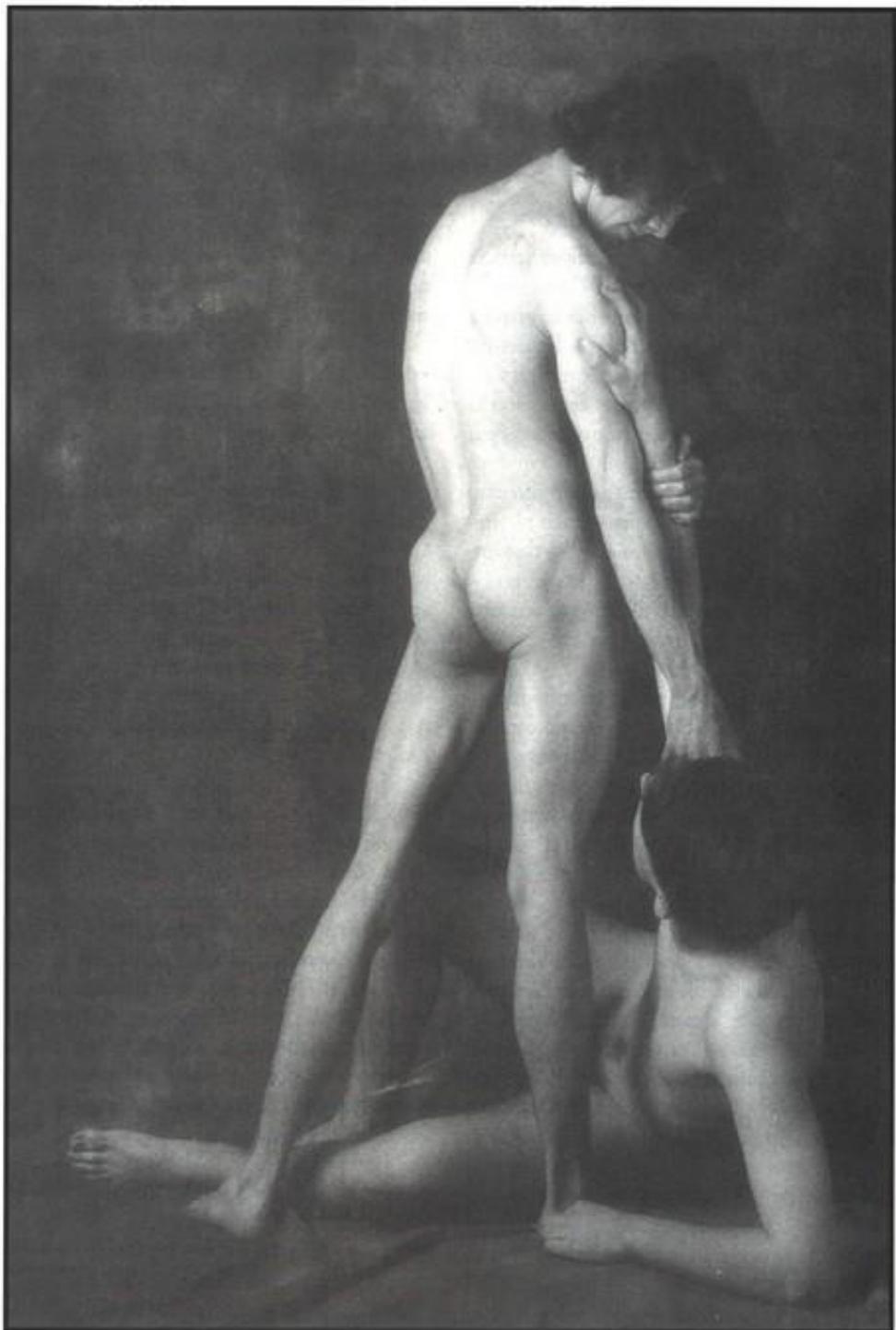
Aides au Tiers-Monde
L'état néerlandais a décidé d'apporter de l'aide aux associations homosexuelles des pays pauvres. Estimant que l'accession aux droits pour les homosexuels équivaut au respect des droits de l'Homme, le gouvernement a transmis des instructions aux ambassades afin de localiser ces organisations en Afrique, en Asie et en Amériques du Sud et Centrale. Premier exemple de cette coopération au Costa Rica dont l'association gay Triangulo Rosa vient de recevoir une subvention pour ouvrir un centre gai et lesbien.

PEOPLE :

Cher déclare... " Je suis tout à fait d'accord (Ndr: avec le fait que sa fille lesbienne soit militante), je suis fière d'elle. Elle écrit pour Advocate (Ndr: un journal gay américain) régulièrement... Je ne savais que j'élevais une militante homosexuelle, mais je suppose qu'il en était ainsi. " Déclaration de Cher à USA Today à propos de sa fille Chastity.

EUROPE ET POLICE

Alors qu'un journal danois avait annoncé que dans le cadre de la Convention Européenne les personnes pourraient être fichées selon leur préférence sexuelle, le journal " News from the Swedish Lesbian /Gay Politics " vient d'apporter un démenti assurant que les règles proposées interdisaient la sélection d'une catégorie d'individus par de tels critères. La Convention tend à organiser la lutte internationale contre le terrorisme la vente d'êtres humains ou de drogue.



Backlash contre les homosexuels

Où l'on apprend qu'il n'est pas honteux d'être homosexuel mais qu'il est plus honorable de faire preuve de discrétion.

Il y a trois ans, un livre reçoit le prix Pulitzer et défraye la chronique: "Backlash, la guerre froide contre les femmes", de Susan Faludi. L'auteur y décrit le mécanisme de réaction qui s'est enclenché contre les acquis des femmes et la manière dont s'organise la résistance à leur émancipation aux Etats-Unis.

La guerre contre les femmes s'appuie sur deux idées martelées en permanence :

1. Les femmes ont acquis ce qu'elles demandaient : l'égalité.
2. Cette égalité a eu plus d'effets pervers que positifs.

L'un des mécanismes de cette contre-offensive pourrait s'appeler " le syndrome de l'invasion ". Prenez le conseil d'administration d'une grande entreprise où jamais aucune femme n'a siégé ; le jour où deux femmes y prennent place, on parle désormais " d'invasion ", " les femmes arrivent en force ". Peu importe que la réalité du rapport soit d'une femme pour dix hommes.

Aujourd'hui les homosexuels aussi ont leur backlash. Cette contre-offensive se fait aussi en deux temps et s'appuie sur l'idée que les gays et lesbiennes " vivent mieux maintenant ", " qu'ils sont bien acceptés ", " qu'une plus grande tolérance s'exprime en leur direction." Les couples gays n'ont aucun droit, ou presque; la quasi-totalité des personnalités publiques homosexuelles dissimulent leur orientation sexuelle; l'oppression des homosexuels dans leur famille ou le cadre professionnel reste de mise; la culpabilité et le mépris de soi continuent à empoi-

sonner la vie des homos. Il n'empêche, nous devrions nous en satisfaire, et surtout, beaucoup s'en satisfont à notre place.

Ce backlash se fait sur fond d'épidémie. Le sida a obligé les pouvoirs publics à commuter en direction des gays (tard et de manière partielle); il les a aussi forcé à reconnaître pour interlocuteurs des associations largement composées d'homosexuels, les premiers à se mobiliser contre la maladie. On aurait au moins pu s'attendre à ce que l'on reconnaisse à la communauté homosexuelle le mérite de se battre, et ceci depuis des années, de se battre pour elle-même, mais aussi pour les autres (toxicomanes, détenus, étrangers, enfants, etc.) Beaucoup ont eu cette honnêteté. D'autres ne l'ont pas.

En 1992, " *Science et vie* " publie dans un hors-série sur le sida un article d'Annie Birraux, directrice de l'unité de recherche sur l'adolescence à l'université Paris VII intitulé " Prévention et prosélytisme ". On y apprenait que le " lobby gai ", qui a fait du sida son " bébé ", impose ses représentations du sida et de la sexualité aux messages de prévention, et utilise la lutte à des fins de prosélytisme. Les gays portent ainsi la responsabilité de l'échec des campagnes de prévention. Finalement, les homosexuels qui; les premiers se sont lancés dans le combat contre la maladie sont les responsables de son extension. Le plus frappant est que cet article ait été publié dans un journal a priori sérieux, et même scientifique - ce qui nous donne toujours le sentiment un peu idiot de

sortir du champ de l'idéologie -, indice que ce discours allait trouver des adeptes hors du champ habituel de la réaction.

"A quoi sert la prévention ? Favorise-t-elle la réflexion sur les comportements ou bien est-elle une propagande légitimant tous les types de sexualité ?" écrit Tony Anatrella (prêtre psychanalyste) dans son dernier ouvrage. Derrière cette phrase, deux idées simples qui nous rappellent la réaction sexiste :

1. Les institutions qui produisent la prévention sont dominées par les homosexuels (première étape : le "syndrome de l'invasion", les quelques experts homosexuels engagés par la Direction générale de la santé sont considérés comme légion).

2. Cette domination a des effets pervers : elle empêche la réflexion sur les comportements.

Ce nouveau discours réactionnaire est en pleine expansion. Il traverse les frontières politiques, s'installe dans les colonnes de journaux au dessus de tout soupçon (Tony Anatrella publie dans *Le Monde*) et trouve à s'adapter dans des contextes idéologiques très divers.

On peut lire ainsi dans une interview d'Alain Finkielkraut (*Journal du sida, avril 1995*): "Quand on est homosexuel, on a beaucoup d'amis atteints (...) Ce deuil multiple et cet horizon d'angoisse tissent une solidarité et créent un rapport spécifique au monde. Pour autant je ne crois pas qu'il faille encourager comme aux Etats-Unis une "culture gaie" (...) La discrétion, l'ambiguïté, l'indétermination, la pudeur, ne sont pas, comme on le croit souvent, des vestiges d'un ordre répressif ou des marques d'inhibition mais des formes indispensables de tout art de vivre."

Nulle parenté, c'est certain, entre Tony Anatrella et Alain Finkielkraut. On les jetterait à tort dans le même sac; la prose du second est d'une autre tenue que celle du premier. Il n'en reste pas moins que, dans un

article consacré au sida, l'interviewé se sent obligé de spécifier qu'il ne faut pas encourager la culture gaie. Une fois de plus, il est sous-entendu que la lutte contre le sida est un tremplin pour des revendications d'ordre parasitaire (le développement d'une "culture gaie"), au lieu de ce qui est plus exactement l'activité réelle des associations de lutte contre le sida : la revendication de certains droits des homosexuels. L'absence du mot "droits" dans tous ces discours est d'ailleurs prodigieusement symptomatique.

Pour finir, dans cet article sans un souffle d'homophobie, où Michel Foucault est cité à plusieurs reprises, où Alain Finkielkraut se félicite de la solidarité développée par les gais en réponse à l'épidémie, on apprend que la culture gaie, c'est l'indiscrétion, l'impudeur, et la rigidité identitaire.

C'est toute la finesse du nouveau discours réactionnaire sur l'homosexualité. En rien, ou en peu, on ne remet en question l'homosexualité ou les homosexuels. Au contraire, on se félicite de cette tolérance qui leur est désormais accordée.

Par contre, c'est la communauté (ou, selon le degré de gravité, la "culture gaie", le "communautarisme homosexuel", jusqu'au "lobby gai") que l'on décrit comme la cause d'une perversion ou d'une dégradation sociale. La grande réussite de ce discours est d'avoir redonné une honorabilité à l'homophobie. En renonçant à agresser de front les homosexuels et l'homosexualité, en présentant les hétérosexuels et la société en général comme des victimes, en inversant les rôles, les homophobes se sont créés une nouvelle respectabilité.

Etonnamment, ceux qui en font les frais sont toujours les mêmes.

Anne Rousseau

Arc en ciel : une maison à vivre !

En février dernier, AIDES a ouvert en plein Paris le centre Arc en ciel. Lieu d'activités, de ressourcement et de services pour toutes les personnes concernées par le V.I.H. C'est dans cet espace clair, intime et accueillant que nous avons rencontrés Francis Carrier, administrateur de AIDES-Paris-Ile-de-France.

Comment est né le projet Arc en ciel ? Nous avons fait une étude de besoin il y a trois ans et demi et il en est ressorti le besoin de créer un lieu axé sur la convivialité, dans lequel on puisse se sentir en sécurité, un lieu où chacun puisse trouver des ressources face à la maladie. Parce que les conditions de la maladie ont évolué avec l'hospitalisation à domicile, la durée des traitements, il fallait inventer quelque chose qui corresponde à ces longues périodes qui, malgré tout, il y a des événements qui peuvent conduire à une désocialisation progressive et lente comme le fait de perdre son boulot ou de travailler à mi-temps...

▼ Qu'est-ce tu entends par "un lieu où l'on se sente en sécurité" ?

Lorsqu'on est fragilisé, on peut être plus sensible aux événements et aux rapports que l'on a avec les autres et on n'a pas envie d'être agressé. La logique du lieu est de fonctionner comme une maison. Chez soi, on se sent en sécurité, on ferme la porte, Arc-en-ciel, c'est un peu pareil. Ce lieu doit fonctionner de façon à ce que tout le monde puisse le vivre comme une maison, comme sa maison.

▼ Est-ce qu'il n'y a pas le danger de s'enfermer dans un cocon ?

Non, ce n'est pas du tout l'objectif. Par moment, on a besoin de ressources. S'occuper de soi. Aller à un atelier-nutrition parce que l'on a conscience qu'on ne mange pas très bien et qu'on risque de perdre du poids. Retrouver des liens avec d'autres personnes, partager des activités. La logique est de dire : "Qu'est-ce qui peut m'aider pour être mieux par rapport à moi, par rapport à ma vie et donc, comment je peux trouver ici les ressources qui vont m'être utiles."

▼ Ce n'est pas évident de prendre en charge sa séropositivité et sa maladie, de prendre conscience qu'il serait préférable

de bien s'alimenter. Par exemple, qu'est-ce qui peut être le délice ?

Il n'y a pas de délice. C'est l'histoire personnelle de chacun. On va mûrir sur ce sujet. On peut occulter pendant des années puis, tout d'un coup, un événement va permettre d'assimiler un point précis. Peut-être des mois après, on va assimiler un autre point. Je crois que c'est l'histoire de chacun qui fait que l'on peut rester dans le déni total toute sa vie, même dans la maladie. Pour d'autres, cela va être des événements ou des choix, un travail personnel. On ne peut pas obliger les personnes, dire "voilà la route pour assimiler le fait d'être séropositif."

▼ On ne peut pas obliger mais on peut inciter...

Nous proposons ici justement de pouvoir en parler. Pour moi, tout ce qui est à disposition ici, ce sont des outils que chacun va utiliser selon sa sensibilité. On ne peut pas avoir un discours unique et bon pour tout le monde. Chacun, à son rythme, selon sa perception, ses sentiments va pouvoir peu à peu intégrer ces données et changer éventuellement de comportement. Nous ne pouvons que proposer et c'est à chacun de choisir selon sa personnalité.

▼ Concrètement, que propose Arc-en-ciel ?

Des activités nutritionnelles sous forme d'atelier : comment fabriquer un repas, se sensibiliser aux aliments et à leur composition, comment adapter son alimentation à telle ou telle pathologie. Des aspects beaucoup plus conviviaux : manger ensemble, le plaisir de faire un repas. L'aspect économique aussi est un point important, savoir gérer un budget. Des petits déjeuners d'information et d'autres activités qui sont axés sur tout l'aspect nutritionnel qui est un point sur lequel il faut insister.

Ensuite, il y a toutes les activités associées au bien-être, psychologique, corporel et spirituel avec des techniques qui sont très différentes et qui ne sont que des supports, pour dire :

"Ça me parle davantage, ça va me permettre de mieux progresser". On va y retrouver du yoga, de la sophrologie, de l'auto-hypnose, des ateliers d'écriture, des ateliers vision-force...

▼ **Cela reste des activités très "soft". Pourquoi n'y a-t-il pas des activités plus "toniques" ?**

Si on voit apparaître le besoin, peu à peu, on les créera. Comme par exemple des ateliers de gymnastique ou des choses de ce type. Nous comptons nous adapter au fur et à mesure de la demande. Ce lieu appartient à tous ceux qui vont l'utiliser. On sera à l'écoute de toutes les propositions sur son évolution, dans son contenu et sa forme. C'est un lieu qui doit vivre avec ceux qui l'utilisent. Mais soyons clairs, notre fonction est de créer des activités vraiment associées à la démarche personnelle d'auto-support par rapport au V.L.H. Nous ne sommes pas un Gymnase Club.

Le troisième volet des activités, c'est la convivialité du lieu, avec deux salons en permanence ouverts pour que les gens puissent passer, jouer, lire, parler. Un espace restauration avec une salle à manger ouverte toute la journée pour les deux services et, en continu l'après-midi, pour un salon de thé et un snack.

Et enfin, il y a un quatrième volet, ce sont les services à proprement parler, une information et des consultations juridiques et sociales et une information thérapeutique. Très prochainement, nous aurons aussi un atelier de parole sur les pratiques des médecines parallèles et un service transport pour pouvoir aller chercher les gens à l'hôpital ou en hospitalisation à domicile (H.A.D.). Parce que, quand on est en H.A.D., on peut avoir envie de sortir deux heures mais pour aller où ? Un lieu de ce type permet de répondre justement à ce besoin.

▼ **On dit que le sida touche de plus en plus les couches défavorisées, est-ce que c'est facile pour ces personnes en rupture sociale de venir dans un lieu comme celui-ci ?**

Si on fait le bilan des premiers entretiens, je pense que, pour certains, c'est possible de faire cette démarche. Nous sommes loin d'avoir les couches favorisées de la population puisque si l'on regarde l'analyse financière, il y a un tiers des personnes qui n'ont pas de problèmes financiers et les deux tiers font état de difficultés graves ou très graves. Le constat est de dire que ce lieu correspond quels que soient les problèmes financiers que l'on peut rencontrer.

Je veux ajouter que ce n'est pas parce que l'on est pauvre que l'on doit être accueilli dans du moche. Certains ont l'air de penser qu'il faut traiter la précarité comme au XIX^e siècle, c'est-

à-dire "Je lance des capsules d'AZT aux pauvres et puis voilà, j'ai réglé le problème de la précarité". Je pense qu'il est important de créer des lieux où on redonne de la dignité aux gens, où on leur redonne de l'estime. Cette estime passe par les aspects, le confort, le type d'accueil. C'est beaucoup plus important que de régler ponctuellement une facture d'électricité. Le lendemain, on est exactement dans la même situation. Les associations, par rapport à la précarité, ne peuvent donner que du symbolique, et je pense que le symbolique doit avant tout être dirigé sur l'estime et la dignité des personnes.

AIDES n'est pas un lieu d'assistantat, c'est un espace pour soutenir et aider chacun à prendre en charge sa séropositivité et les conséquences qu'elle entraîne...

Dans une logique d'auto-support, c'est favoriser et aider chacun à retrouver les choix de sa vie. Si on a perdu le choix de pouvoir faire des choses ou de ne pas les faire, on est partiellement mort déjà.

C'est là-dessus qu'il faut à tout prix travailler, permettre aux gens de conserver les choix qui vont dicter les orientations et ce qu'ils vont faire dans leur vie.

▼ **Comment faire pour être intégré au programme Arc-en-ciel ?**

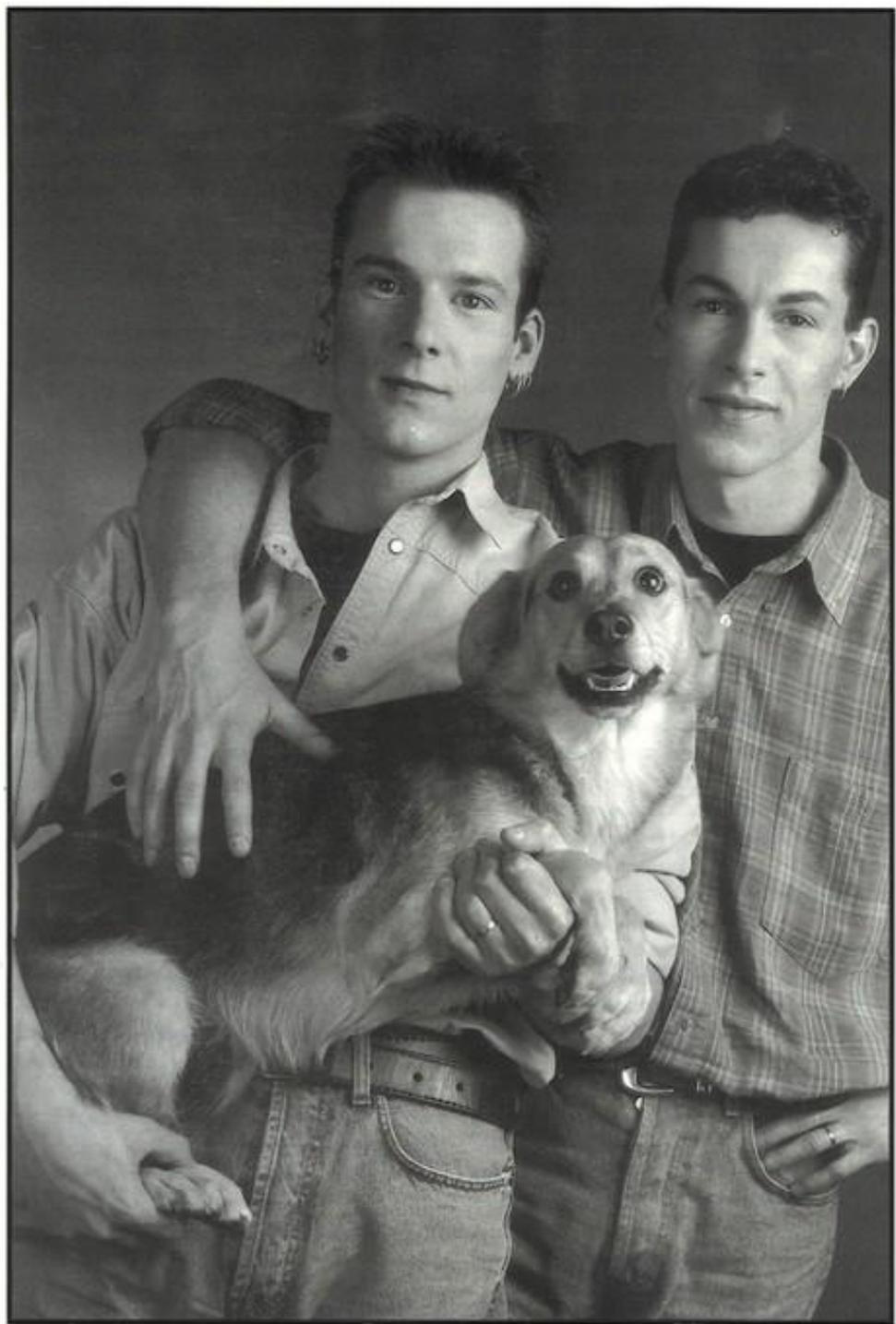
Le point d'entrée pour tout le monde est l'entretien d'accueil qui permet de faire l'état de l'attente, de présenter le lieu pour voir s'il y a adéquation entre ce que l'on recherche et ce que l'on peut trouver ici. Suite à cet entretien, il y a une carte qui est donnée qui permet ensuite d'utiliser le lieu. Toutes les activités sont gratuites. La restauration est payante. Un repas coûte environ 35 francs sachant que si on ne peut se le payer, il est possible d'obtenir des tickets-restaurants par le biais de l'aide sociale à AIDES...

▼ **Quels sont les jours d'ouverture ?**

Actuellement, il ya trois jours pour tout le monde, les jeudi, vendredi et samedi ainsi qu'un jour pour les volontaires. Progressivement, on va ouvrir le mercredi et le dimanche. On attend que les choses se rôdent un peu pour augmenter le nombre de jours.

Propos recueillis par Elliott Bernard

*Arc-en-ciel : 52, rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris - Code : 1F3D.
Métro : Poissonnière ou Cadet (Bonne Nouvelle à éviter à cause des escaliers). Tél. : 53 24 12 00. Pour un entretien d'accueil, demander Pascal ou Cyrille. Ouvertures : jeudi, vendredi et samedi de 11 h à 22 h.*



Nouvelles Formules Cartes d'été

Madame Sans Gêne



R E S T A U R A N T

**Entrée + Plat
89 Frs**

**Entrée + Plat
105 Frs
Vin compris et
à Volonté !**

• Vin tiré ou for

19, rue de Picardie - 75003 PARIS

Tél. 42 71 31 71

IEM

vous fait son numéro !

36692413

code 208

hot line

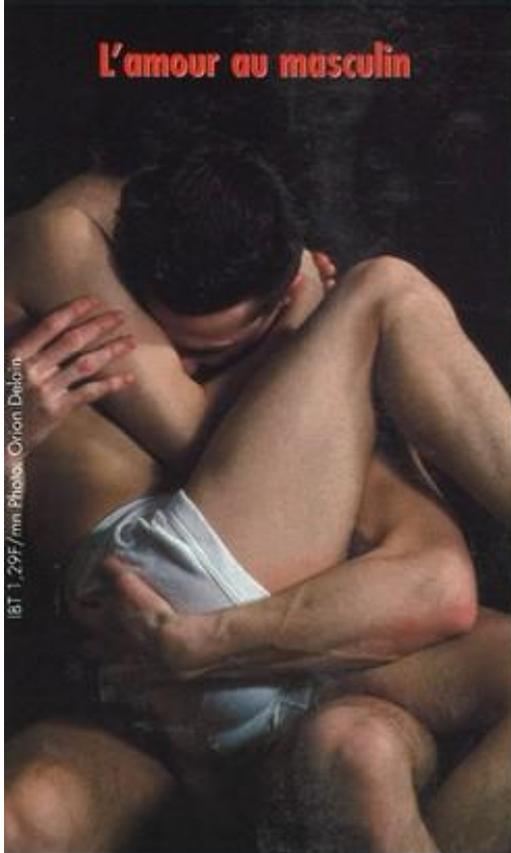
DRISCOM - Ce service est réservé à des adultes seuls et s'engageant à ne pas en divulguer l'existence à des mineurs. Photo: G. Morgan, Service santé pour GEM par Publications Roussin, 2.227.000

rencontres sur minitel

3
6
1
5

ILSEM

L'amour au masculin



IBT 1,29F/min Photos: Orion Delon



IBT 1,29F/min

Rien que pour elles

rencontres sur minitel

3
6
1
5

ELSEM

Pétain s'en va, la loi reste

Le 9 août 1944, dans le tumulte de la Libération, une ordonnance du Gouvernement provisoire de la République française présidé par le Général de Gaulle depuis Alger condamne en bloc le régime de Vichy en déclarant nul et non avenu l'ensemble des dispositions législatives de "l'autorité de fait".

Le Général, de principe, refuse toute légitimité au gouvernement en place. Dans ses Mémoires de guerre, il déclare : "La République n'a jamais cessé d'être. (...) Vichy fut toujours et demeure nul et non avenu". La volonté présidentielle d'effacer le traumatisme et la honte infligé au pays par un État policier et collaborateur durant quatre longues années ne doit cependant pas masquer la survivance de éléments nés sous Vichy.

De même que nombre de hauts fonctionnaires, diplomates et magistrats ayant servi sous Pétain restèrent en place après la guerre malgré l'épuration et les cours de justice, certains arrêtés ou annexes ajoutés à l'arsenal législatif durant ces années sombres restèrent en vigueur longtemps après la Libération et ce malgré la fameuse ordonnance d'août 44. Tel est le cas d'une ordonnance datée du 6 août 1942, signée par le maréchal Pétain, introduisant le paragraphe suivant dans l'article relatif à la prostitution, le proxénétisme et la débauche : Sera puni d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de 2 000 francs à 6 000 francs quiconque aura soit pour satisfaire les passions d'autrui, excité, favorisé ou facilité habituellement la débauche ou la corruption de la jeunesse de l'un ou de l'autre sexe au-dessous de vingt et un ans, soit pour satisfaire ses propres passions, commis un pu plusieurs actes impudiques ou contre nature

avec un mineur de son sexe âgé de moins de vingt et un ans.

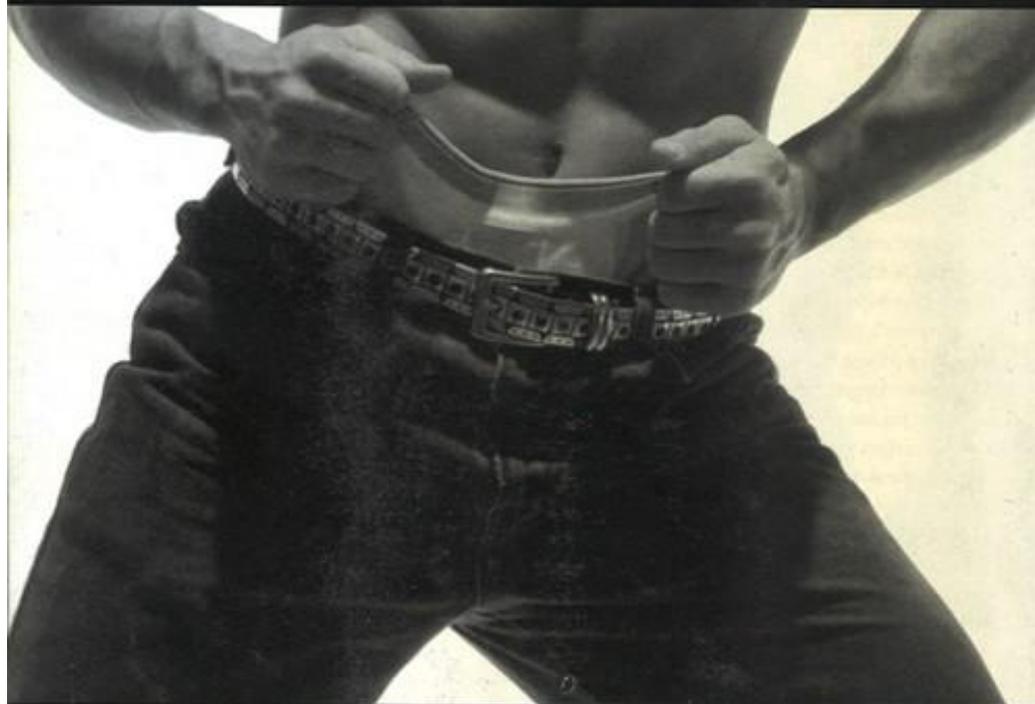
Si aucun gouvernement, depuis la disparition du crime de sodomie du Code pénal en 1791, ne s'était illustré dans l'élargissement des droits accordés aux homosexuels, aucun, non plus, n'avait osé restreindre le peu de liberté abandonnée à ceux-ci. L'âge au-dessous duquel toute relation entre un adulte et un enfant est considéré comme un crime avait été fixé à onze ans en 1832, puis à treize en 1863, sans précision de sexe. La notion même d'acte contre nature avait disparu du vocabulaire juridique. On ne peut cependant s'étonner qu'une initiative répressive et discriminatoire à l'encontre des homosexuels émane d'un régime obsédé par l'instauration d'un ordre moral largement inspiré par des discours d'une Eglise catholique par tradition homophobe. Le droit des familles, déclare Pétain, "l'emporte sur les droits des Etats et de l'individu". Ainsi tous les individus qui ne consacrent pas leur vie à la perpétuation de l'espèce nationale sont des êtres inutiles et constituent un trouble à l'ordre public. (Que Mr Toubon ne s'étonne pas, au rappel de cette triste période, qu'on juge plus que scandaleux ses propos tenus à l'Assemblée nationale le 29 novembre dernier.) Ainsi l'homosexualité, quand elle est pratiquée à l'âge adulte, est conçue comme une maladie contagieuse dont il faut préserver la jeunesse, par nature inno-

cent et fragile. Pas le peine de condamner par une loi les pratiques contre nature entre adultes, ceux-ce s'exposant, en manifestant ouvertement leur vice, à la vindicte d'une population acquise en majorité à considérer l'homosexualité comme une déviance méprisable.

A la Libération, l'article 334 ne disparaîtra pas du Code pénal. Il sera repris dans les mêmes termes et deviendra l'alinéa 3 de l'article 331 de l'ordonnance 43-190 du 8 février 1945. Seul le montant de l'amende sera modifié. Le minimum sera fixé à 60 francs et le maximum relevé à 15 000 francs. Une nouvelle ordonnance datée du 2 juillet 1945 portera à quinze ans l'âge au-dessous duquel toute relation entre un adulte et un enfant est considéré comme un crime, continuant ainsi à marquer un écart entre la majorité hétérosexuelle et la majorité homosexuelle. Il faudra attendre presque quarante ans, soit 1982, pour que disparaisse de la législation française, sous l'impulsion des socialistes et, en particulier, de Gisèle Halimi et Robert Badinter, l'article institué par Pétain puis repris par de Gaulle. Bien qu'alors minoritaire, la droite conservatrice se battra jusqu'au bout pour le maintien de l'article discriminatoire avec comme seul argument la protection de la jeunesse. L'ombre du Maréchal rôde toujours...

Elliott Bernard

S Û R D E T O N C O U P !



36 68 32 32

CODE 2021

LE VRAI RÉSEAU DES MECS

PETITES ANNONCES SUR LE
36 65 43 43

Yann, barman
au Bus Palladium.



Le Bus Palladium - 6 rue Fontaine 75009 Paris

Johnnie Walker®

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

Rando's Ile-de-France se présente

Rando's Ile-de-France a été créé en 1986 par des hommes qui ont pour but de susciter, développer et motiver la pratique de la randonnée sous toutes ses formes qu'elles soient.

L'association n'a pas d'engagement politique, syndical ou religieux. Rando's est une association dynamique faite pour se détendre, prendre un bol d'air, bavarder et s'amuser entre gays.

Notre programme est très complet et nous proposons chaque dimanche des sorties de groupe (entre 9 et 40 personnes). Les randonnées se déroulent en général en Ile-de-France. Chaque année, des week-ends en collaboration avec d'autres groupes de province sont proposés.

Outre ces activités purement sportives, Rando's propose des thés dansants l'hiver, des sorties restaurants, des séjours aux sports d'hiver (ski de fond et alpin).

En ce qui concerne nos effectifs, nous sommes environ 200 adhérents, ce qui nous place dans le peloton de tête des associations gays.

On constate également que la fréquentation des randonnées a augmenté : il n'est en effet pas rare que le groupe dépasse certains dimanches les 40 participants. Mais ce dont nous sommes le plus fier c'est notre longévité. Nous avons 10 ans, ce qui mérite que l'on s'arrête un peu sur cet anniversaire. Le samedi 8 juin, à partir de 21 heures, Rando's Ile-de-France et ses randonneurs seront au quai de la Grenelle (Paris XV^e) pour s'embarquer sur le Château Gaillard, fringant bateau mouche.

Nous danserons et mangerons autour d'un buffet campagnard. Cependant, la grande attraction de la soirée sera la remise de la Godasse d'or au plus méritant des G.O. (organiseurs de randonnées).

Malgré sa vocation sportive, Rando's essayes depuis quelque temps de faire preuve d'ouverture sur la communauté gay. Il nous est en effet apparu naturel d'adhérer au Centre gai et lesbien et de contribuer ainsi à l'existence du Centre.

L'association participera aussi activement à la Lesbian and Gay Pride et la Marche pour la vie organisée par AIDES.

Alors rejoignez-nous et découvrez la joie de vivre gay avec Rando's.

Serge GHISOLFI pour Rando's

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Rando's organise des permanences au Centre gai et lesbien tous les premiers mardis du mois de 18h à 20h.

Vous pouvez demander un agenda complet des activités de l'association en téléphonant au 86 13 97 ou en écrivant à Rando's, BP 419, 75870 Paris Cedex 18.

Les Gais Nounours

Les rencontres entre les gros et ceux qui les aiment : tel est le but des Gais Nounours.

Tout a commencé en 1988 quand fut créé un groupe nommé " Amis gros " au sein de Santé et Plaisir Gai*. Puis, en 1994, le groupe a pris son indépendance à l'instar des autres associations de ce type à l'étranger (l'équivalent des Gais Nounours aux Etats-Unis, Girth and Mirth, est né au début des années 80 à San Francisco et Los Angeles).

Pourquoi créer une association de gais corpulents ? "Il y a à la base une forte demande, nous dit Vincent, le président des Gais Nounours, les gros et ceux qui les aiment ont toujours existé, mais il leur fallait des lieux de rencontre." Et cela d'autant plus que les nounours doivent faire face à de multiples discriminations : rejet social et professionnel (les gros ne correspondent pas aux critères de certains employeurs), un rejet social qui affecte l'image que les gros ont d'eux-mêmes. A tout cela s'ajoute une difficile intégration dans la communauté homosexuelle : "Les magazines gais sont remplis de photos d'éphèbes et d'apollons. Nous faisons figure de bêtes curieuses à côté de ceux-là". Il n'est pas rare que certaines personnes se fassent rejeter sèchement (c'est un euphémisme) de saunas par exemple ou aient à subir des remarques fort peu agréables (" Il ne manquerait plus que l'on se fasse draguer par un gros tas. "). A terme, l'association souhaiterait pouvoir faire des actions un peu plus politiques en se pourvoyant devant les tribunaux pour des cas de discrimination comme le font déjà les autres associations de personnes fortes (celle de Anne Zemberlan par exemple).

" Il y a cependant une meilleure image de marque des gros, remarque Vincent. Par exemple, le terme nounours, plus sympathique que d'autres, est de plus en plus employé. "

Plus concrètement, les Gais Nounours organisent tous les samedis soir des rencontres entre chubbies (nounours) et chasers (minces aimant les gros) au bar le " One Way " avec, pour prolonger la soirée,

un dîner au restaurant. Dans un tout autre genre, pour allier plaisir et convivialité, l'association vous propose aussi des activités plus érotiques et SSR (Sexe Sans Risque) soit dans un bar, soit dans un appartement. Pour finir, l'association compte organiser dans les prochains mois l'élection du plus beau nounours et du plus bel amateur de nounours. Vous pouvez déjà vous préparer pour cette grande soirée !

D.G.

Pour plus de renseignements, contactez les Gais Nounours au Centre gai et lesbien, BP 255, 75524 Paris cedex 11. L'association tient aussi des permanences au Centre tous les troisièmes mardis du mois.

Renseignements au 43 57 21 47.

Quelques adresses pour les nounours :

Bar One Way, 28 rue Charlot, Paris III^e.

Bains Montensier, 7 rue de Montreuil à Vincennes.

Euro Men's Club, 10-12 rue St-Maur, Paris XI^e.

Minitel : 3615 HINFO.

Les Gais nounours organisent avec Santé et Plaisir Gai un banquet érotique le 12 mai à partir de 12h45. Renseignements au 42 65 43 75 ou 42 72 73 86.



BISEXUALITÉ : LA DERNIERE CARICATURE !

Humeur, en réponse à l'article de Nicole Leibowitz dans le *Nouvel Observateur* du 1er au 7 février 96 : "Bisexualité : le dernier tabou".

Le seul mérite de cet article tient en une question : "la bisexualité, objet de multiples observations et de déclarations publiques, est-elle pour autant si bien comprise ?". La réponse est non ! ...

Et en rien la présentation de Nicole Leibowitz ne permet d'en améliorer la compréhension; bien au contraire, elle reproduit et renforce la confusion. En compilant dans son dossier des articles traitant de sujets aussi variés que la "bisexualité psychique", les "pratiques bisexuelles" dans la Grèce Antique¹, la "bi-genderité" des Inuits ou encore le cerveau des rats (!), sans jamais préciser qu'il ne s'agit pas là de sujets superposables et comparables, NL tombe dans un écueil récurrent dès lors qu'on s'attache au thème des bisexualités. Car enfin, il eut suffit qu'elle prévienne ses lecteurs qu'il n'existait pas une acception unique de la bisexualité et que derrière ce mot se cachaient des sens multiples. Mais l'a-t-elle seulement compris ?

La question se pose quand on la voit se référer à la célèbre phrase de Freud "Je m'habitue à considérer chaque acte sexuel

comme un événement impliquant quatre personnes".

Sait-elle que ce que Freud entend par là c'est que en chaque entité humaine il existe une part masculine et une part féminine.

Précisons encore que quand le psychanalyste parle de masculin et de féminin, il se réfère aux notions d'activité et de passivité, ce qui ne recouvre pas exclusivement les définitions qu'en donnent les sciences sociales (...autre source de confusion possible).³⁶

On pouvait encore imputer le manque de discernement théorique de NL à un manque de temps. Comme elle le pressent, la bisexualité relève de notions excessivement complexes que seule une étude approfondie permet de saisir (or l'espace temps des journalistes est presque par définition limité). Par contre, le recueil d'informations est partie prenante d'un bon travail journalistique. Or sur ce point aussi NL est critiquable : depuis plus de 10 ans existent aux États-Unis des associations de bisexuels (et non depuis 2-3 ans) et un groupe de bisexuels a vu le jour à Paris depuis quelques mois. Une "étude sociologique d'envergure" sur le sujet est également en

cours à Paris depuis 3 ans au moins³. Mais peut-être madame Leibowitz ne peut-elle comprendre que les statistiques, d'où son sentiment de vide théorique ? Or en effet la recherche que je mène s'appuie sur des méthodes qualitativistes et non quantitatives. Mais il faudrait que NL m'explique comment faire une analyse statistique représentative sur une population dont on ne peut cerner exhaustivement les contours ! Le bon sens madame, le bon sens...

Enfin, au delà des erreurs didactiques et des manques d'informations présents dans l'article de présentation du *Nouvel Observateur*, on ne peut que regretter l'image qu'il véhicule des bisexuels. Ainsi, entre autres clichés, pour NL les bisexuels sont nécessairement des gens qui "se cachent", qui veulent "avoir la paix", qui mènent une double vie souterraine, qui ne savent pas choisir et qui sont atteints "d'une ambivalence qui interdit tout attachement profond". Le fait que NL n'ait trouvé qu'un témoignage (qui renforce l'image négative puisque manifestement il s'agit d'une personne qui vit mal sa situation) ne signifie en rien que les bisexuels éprouvent un sen-

timent de culpabilité en rapport à leur sexualité. Peut-être sont-ils justement blasés de la vision que la presse donne de leurs pratiques et / ou identité socio-sexuelle. D'ailleurs, ne pas vouloir annoncer à la France entière, via un média quelconque, des attirances particulières ne signifie pas que les bisexuels n'assument pas, pour eux et leur entourage immédiat, leur multiplicité intrinsèque.

Sachez aussi, madame Leibowitz, que le choix n'implique pas l'unicité ! ...Et que certains bisexuels vivent d'harmonieuses histoires d'Amour - j'ai bien dit d'Amour- avec des partenaires parfois même au courant -si si !- de la variabilité de leurs désirs. Les bisexuels, même s'ils traînent à leur suite une image sociale d'instabilité affective et sexuelle, peuvent être tout aussi fidèles que les autres : ils ne sont pas nécessairement en même temps avec un homme et ou femme, ou avec des hommes et des femmes. Vous a-t-on appris, madame, qu'une acception diachronique de la bisexualité pouvait se substituer à la vision synchronique que vous semblez en avoir ? Néanmoins, précisons que les bisexuels n'ont ni plus ni moins le droit que les autres d'être multipartenaires, et que rien ne justifie une culpabilisation spécifique à leur rencontre sur ce point. Ils n'ont le monopole ni de la fidélité ni de l'infidélité !

Catherine Deschamps.

le nouvel Observateur

BISEXUALITÉ
LE DERNIER
TABOU



1 Notons que les mots bisexualité et bisexuel n'ont jamais existé dans la langue grecque. Par ailleurs, ce qui était "exalté" comme dit NL chez les grecs n'était pas les pratiques bisexuelles mais la possibilité de sentiments amoureux entre éraste -actif et plus âgé- et éromène dans le but d'une initiation. Chez les Romains, par contre, c'était plutôt la multiplication des rapports sexuels de domination dénués d'affectivité qui étaient valorisés; l'amour était là réservé aux femmes et aux "sous-hommes".

2 Ou "il existerait" car Freud n'a pas toujours été aussi clair que le laisse supposer la citation. Bien qu'il ait insisté sur l'importance de la bisexualité psychique, aussi appelée androgynie psychique, il reconnaissait mal en saisir les mécanismes... tout comme il voyait la femme comme le territoire obscure.

3 Je prépare une thèse d'anthropologie sociale à l'EHESS sur les pratiques bisexuelles, avec la collaboration de Rommel Mendès-Leite et Bruno Proth.

La mixité et le vendredi des filles

Cruelle contradiction, puisque le vendredi de 20 h à 22 h 30 le Centre gai et lesbien accueille exclusivement des femmes.

Pourquoi cet îlot de sexisme existe-t-il au sien du berceau de la mixité par excellence ? Tout commence il y a deux ans par la cruelle (encore) constatation: "Un Centre gai et lesbien doit être fréquenté par des hommes et par des femmes!" Non? Si, si!

Comment attirer les filles et leur présenter le Centre? "En créant une véritable dynamique féminine" ont répondu Cécile, Barbara, Sophie et Juliette (enfin, je suppose car les termes exacts ne figurent pas sur les comptes rendus). Le vendredi, c'est cette porte ouverte, la certitude d'être accueilli par des femmes et de pouvoir parler entre femmes. Bref le vendredi c'est ce brin de douceur dans ce monde

de brutes! Je ne vais pas vous refaire le tableau de cette société patriarcale où règne discrimination et intolérance pour la gente féminine et plus encore pour les femmes qui se passent des hommes.

Trop tard!

Qu'en est-il deux ans plus tard ?

Premier constat, le vendredi des filles est devenu indispensable au centre. Moment privilégié où les femmes peuvent se retrouver sans les inconvénients d'un lieu commercial (ni les avantages).

Ambiance parfois surréaliste (cf. la soirée "entrée au couvent, parfois surnaturelle (cf. les jours de pleine lune), parfois surprenante (cf. certains débats), parfois surpeu-

Vendredi des filles : le programme

Les 1er et 3ème Vendredis de chaque mois,

le centre est concentré sur l'accueil. La grande salle sera réservée aux allées et venues en toute liberté et un groupe de discussion s'improvisera vers 20h30. N'en déduisez pas que celles qui participent à ce groupe sont prisonnières.

Le 2ème Vendredi du mois,

sera réservé aux débats, 1 débat par mois nous permettra de peaufiner son organisation et vous serez toujours présentes dans le choix des sujets.

Le 4ème Vendredi,

place au cocktail, bougies et disponibilité des volontaires seront assurées.

Et le 5ème ?

Et oui, le 31 Mai, 30 Août ou le 29 Novembre: on improvisera!

plée (cf. pourquoi parfois?) et parfois surchauffée (cf. le cocktail spécial décolletés).

Ce qu'il y a de sûr, c'est que cet espace est unique sur la région, qu'il répond à un réel besoin et qu'il nous permet d'accueillir des femmes qui, sans lui, ne viendraient pas.

Ces derniers mois nous avons essayé d'animer 3 débats par mois. Épuisant, tant pour le public que pour les organisatrices. Dans le même temps, il nous faut encore améliorer notre accueil.

Si vous souhaitez participer à l'organisation ou à l'animation des débats, à la préparation de cocktails ou devenir accueillante n'hésitez pas.

Nous avons débattu le 2 Février de la mixité des vendredis. Que d'émotions et que de pourparlers. C'était un jour de pleine lune. J'espère que ceci explique cela, notre énervement à toutes. Mais je ne peux m'empêcher de penser que le vendredi a été sacralisé en deux ans et qu'il est, aujourd'hui, hors de question de vous l'enlever.

N'empêche, lorsque le Centre gai et lesbien est ouvert pour les femmes, il ne faut pas oublier l'identité même de ce lieu pas comme les autres.

Le pari d'être vraiment mixte est aussi le pari du vendredi soir!

Nathalie Millet
Vice-présidente.

Libres à elles

RENCONTRES - LIBERTE - PLAISIR - DISCUSSION - DECOUVERTE - DELIRE - JOIE - REGARDS - FUN - SENTIMENTS - ACTION - EMOTION - ENVIE - FETES - RIRES - DOUCEUR - AMOUR - PAROLES - VECU - PASSION - CURIOSITE - SENSATION - AMITIE - CONNAISSANCE - TRANQUILLITE - RESPONSABILITE ...

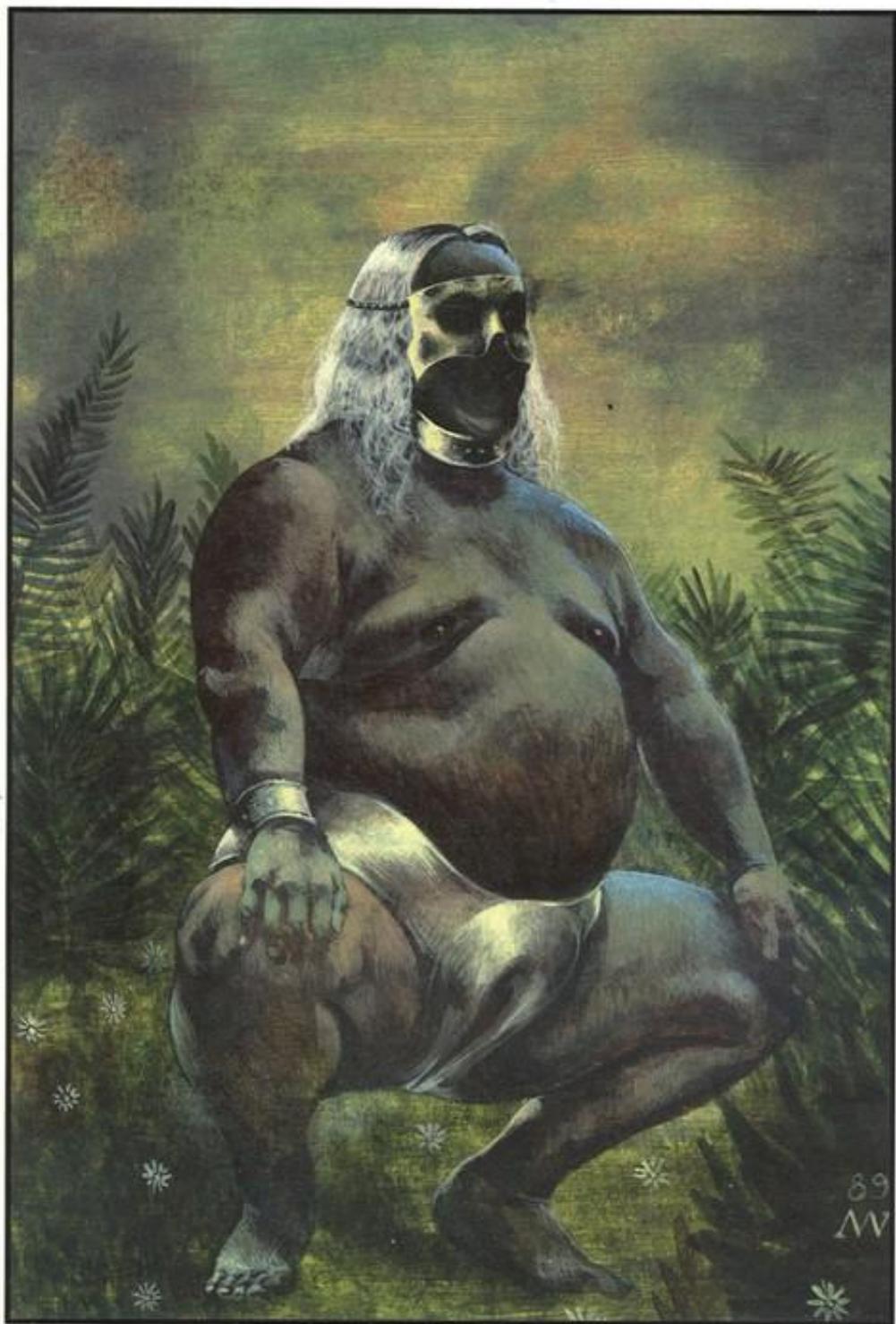


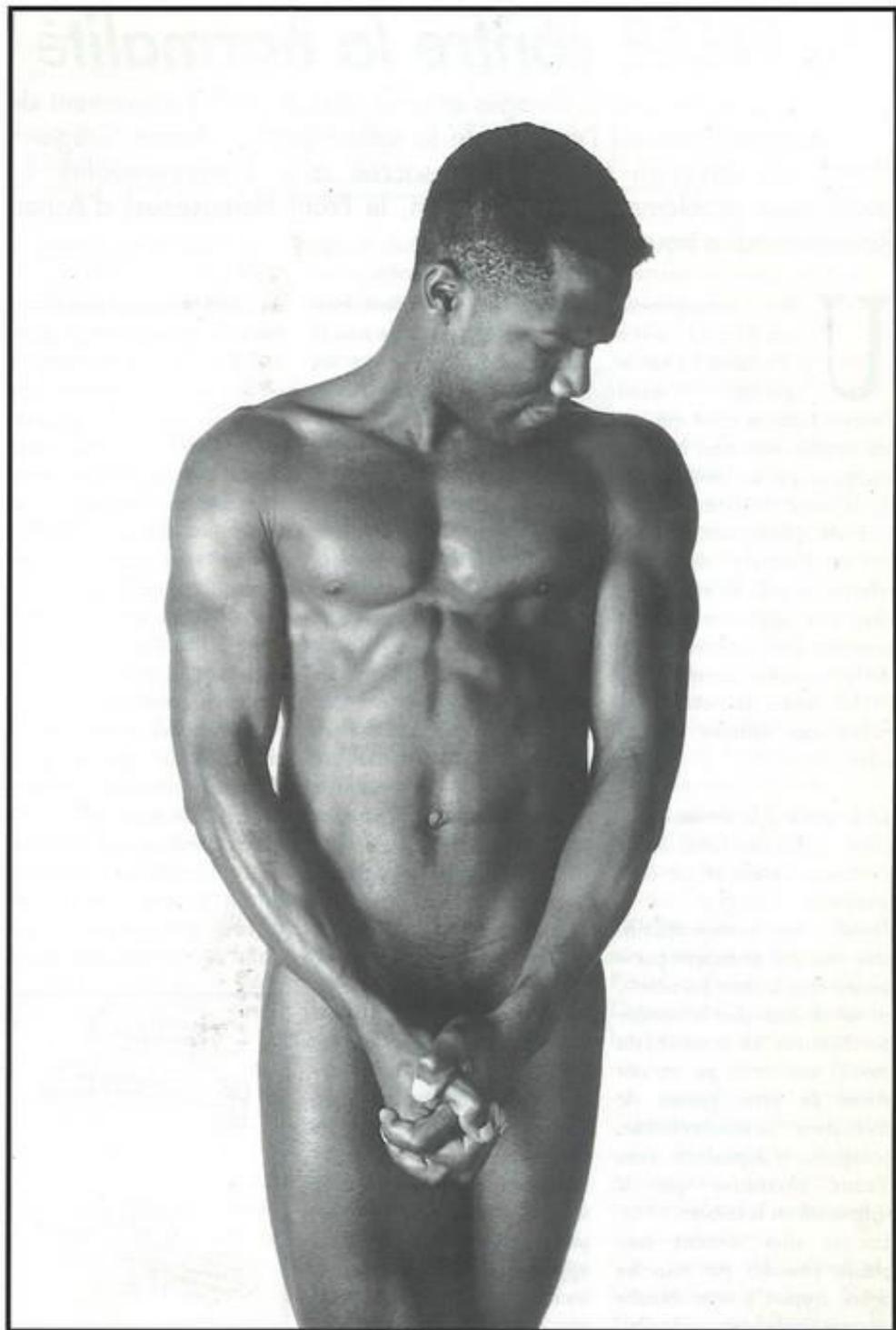
*Les filles, le vendredi le Centre est à vous !
Venez nous proposer des projets de débats,
de discussions, de groupes. Profitez-en !*

- 12 Avril Assumer son homosexualité
- 19 Avril Accueil et groupe de discussion
- 26 Avril Cocktail
- 03 Mai Accueil et groupe de discussion
- 10 Mai Diffusion du film " Butch-femme " et débat
- 17 Mai Accueil et groupe de discussion
- 24 Mai Cocktail

Et bien sûr tous les vendredis, l'équipe des volontaires badgées est à votre disposition pour répondre à vos appels, pour discuter, pour vous renseigner ou vous orienter.

Centre gai & lesbien, 3 rue Keller - 75011 Paris (Métro Bastille)
Contact Nathalie et Juliette au 43 57 21 47





Le FHAR contre la normalité

En 1971, une poignée d'enragés envahit avec le MLF (mouvement de libération des femmes) l'estrade de la salle Pleyel où Méné Grégoire mène une émission publique consacrée à « L'homosexualité ce douloureux problème ». Dans l'action, le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire trouve son nom.

Un changement radical, une révolution ? Dans le paysage social français. Ceux et celles qui ont fait tremblé tout aussi bien les bourgeois que les "institutions" de la classe ouvrière - CGT, PCF, etc. - font partie de notre histoire. L'actualité devrait les remettre au goût du jour. Vingt cinq ans après, retour sur quelques idées "neuves". Voici quelques extraits du rapport du FHAR contre la normalité, publié aux éditions Champ Libre.

De la révolte à la révolution

Dans un monde, fondé sur la répression sexuelle et sur cette immonde saloperie - le Travail -, tous les improductifs, tous ceux qui ne baisent pas - surtout dans la classe ouvrière -, en vue de multiplier le nombre des chômeurs, sur le marché du travail, tous ceux qui en ont marre de cette putain de civilisation judéo-chrétienne, bourgeoise et kâpitaliste, n'ont d'autre alternative que la résignation ou la révolte.

Enclûs trop souvent sans plaisir, possédés par tous les bouts, croyant à cette foutaise insensée que la bourgeoisie allait

les intégrer s'ils étaient bien sages, bien complaisants, sous le prétexte absurde qu'il y a des flics pédés, des curés pédés, des préfets pédés, des ministres pédés ou des industriels pédés -, les homosexuels, qui ne bénéficient d'aucune protection de la prétendue République française, ont accepté, pendant des années, de fermer leur gueule. Et puis, tout d'un coup, finie la comédie : on brûle le théâtre ; on gueule : "A bas les hétéro-fliks !" Et l'on crache sur les homosexuels "honorables", bien-pensants, respectés de leur concierge et des autorités établies : salauds, on aura votre peau aussi !

Il faut que vous compreniez notre rage, notre désir d'en découdre avec tout un monde qui pue la merde et le sang, un monde qui a fait des homosexuels des chiens couchants, des diminués, des résignés. Trop longtemps, la révolte des homosexuels a été contenue ; trop longtemps, les homosexuels n'ont pu oser vomir à la gueule de cette société, de ses fliks, de ses patrons, de ses idéologues qu'on appelle psychiatres, psychosociologues ou ethnologues, tout ce qu'ils pensaient d'eux !

Ah ! cette frousse qui empêche la haine de se manifester en gestes décisifs ! Trop longtemps, le silence, l'obscurité des tasses, les bains de vapeur, les cinémas clandestins où un peu de plaisir se paie d'une angoisse-panique, sans cesse recommencée. N'y a-t-il pas un flik caché là dans l'ombre à me guetter ? Celui dont ma main effleure la cuisse ne va-t-il pas me sauter à la gorge ? Truands, indics et fliks organisent la chasse aux pédés. On tue un pédé, savez-vous, et tout le monde trouve que ce chien n'avait que ce qu'il méritait. pensez donc : ça n'aime pas les femmes, ça n'appartient pas au grand monde, ça n'a pas de fric. Et par-dessus le marché, ça fait les tasses, et sous les fenêtres d'un immeuble qui abrite des familles nombreuses,



des couples très orthodoxes : *Travail, famille, patrie.*

Et allez la musique ! Pétain, pas mort ! De Gaulle non plus !

Pas un seul hétérosexuel, si "compréhensif" soit-il (avons-nous besoin de compréhension, je veux dire : de cette immonde compassion, qui est le propre des curés de Gôche – et il n'est pas nécessaire d'être prêtre et d'engloutir tous les matins son bon dieu en priant pour les petits enfants du Biafra, pour mériter ce titre, ah non !), pas un seul hétérosexuel ne saura ce qu'a été notre enfer, durant tant et tant d'années : cette rage contenue, ce désir de mordre, cette envie impuissante qui demeure là, au plus profond de nous, de détruire ce monde. Et qu'il n'en subsiste rien ! Faire que le passé crève à jamais ! A bas les souvenirs de nos humiliations, de nos hontes... ce sentiment d'être séparés des autres.

[...] Je crois avoir montré que l'homosexuel, dans cette société, ne peut qu'être révolté aujourd'hui ; qu'il en peut choisir une voie qui conduit à la libération de tous les hommes et de toutes les femmes, s'il veut réellement en finir avec la misère de sa vie quotidienne. Et j'affirme que pas un seul hétérosexuel ne sera libre, qui ne participe à notre lutte !

(...) Reste une longue route à parcourir encore. Mais désormais entre l'ordre établi, ses domestiques et nous, la guerre est ouverte. N'en doutez pas : nous souhaitons l'anéantissement de ce monde.



Rien de moins. Et à cela, nous nous employons. le règne de la nécessité prend fin. la liberté de tous, par tous, pour tous, s'annonce.

Un du FHAR »

« Réponse des lesbiennes à leurs frères homosexuels

Hommes,

Vous dont le nom désigne à la fois la mâle et l'espèce, vous qui réinventez sans cesse le pouvoir; pourquoi faut-il que votre langage évoque à chaque instant la domination et la violence ?

Si vous dénoncez la phalocratie oppressive des (soi-disant) hétéros, pourquoi parler de leur faire "desserrer les fesses", de les sodomiser, physiquement ou psychologiquement ?

Certes, il est équitable et nécessaire de montrer que l'homosexualité se trouve en chacun. Pour cela, est-il indispensable, parce qu'on est un homme, de ne s'adresser implicitement qu'aux hommes ? C'est que partout et toujours l'homme est le seul système de référence, le seul interlocuteur valable, celui dont on jalouse obscurément le pouvoir ! Le pénis symbolise tour à tour le sceptre et la matraque. Tout cela, quel intérêt pour les femmes ? Aucun.

Dans la société bourgeoise et

patriarcale, LE sexe, c'est le pénis, cette épée dont nous sommes le fourreau. L'homosexualité ? C'est la pratique sexuelle de l'homme – puisque nous, femmes, nous n'avons pas de sexe, seulement un trou !

Se déphalocratiser, ce serait pourtant atteindre une telle capacité d'amour qu'il deviendrait impossible de soupeser le pénis, le vagin ou le cul de son partenaire afin de se convaincre soi-même de cette supériorité illusoire qui cache tant de peurs.

Nous lesbiennes, nous voulons parler de notre amour, car nous en avons assez de voir l'homme étaler le sexe et lui seul. En lui-même, notre plaisir ne se réfère à aucune image de puissance, d'oppression. Nous voulons vivre, et pour cela nous violerons les cœurs et les bonnes consciences. Ensuite, les fesses viendront naturellement... Et ce ne sera pas un viol !

[...] Nous les femmes, nous sommes concrètes et nous partons du vécu. L'abstraction, ras le bol. Puisque nous sommes une masse, nous sommes une Réalité. "Woman is people !" L'automation a complètement bouleversé la notion marxiste classique du prolétariat. Prenez cet exemple, une poignée d'hommes faisant marcher une usine de roulement à billes (techniciens supérieurs et ingénieurs) et demandez-vous : *Où est le Proletariat ?*

C'est l'armée des ménagères. C'est le Continent Noir. C'est l'éternel Tiers-Monde : le

peuple des femmes.
[...] Notre oppression survivra à celle des ouvriers si nous ne posons pas notre problème. Et ce problème est un : il est celui de notre place dans le monde, et il est en même temps celui de notre sexe. Pas de coupure, là non plus ; alors que vous, vous pouvez en tant qu'hommes fractionner votre problème : d'une part l'oppression, parfois - parfois seulement - sur le plan social ; d'autre part, la répression, toujours, sur le plan sexuel, en tant qu'homosexuels.

Donc, comment pourriez-vous saisir cette complexité, vous qui n'êtes jamais opprimés en tant que femmes. Et l'exemple du passé est là, évident, criant : aucune révolution (toujours faite par les mâles) n'a libéré la femme ni l'homosexuel.

Quant aux hétérosexuels qui nous regardent sans comprendre, prendre le départ ensemble, vous et nous, pour une longue

marche, qu'ils se souviennent de ceci : Jamais ce qui est écrit ici n'aurait pu s'adresser à eux, car seuls des homosexuels parviendront à le comprendre. »

Bibliographie :

Le mouvement homosexuel en France 1945-1980 de Jacques Girard (Syros).
FHAR Rapports contre la normalité : Le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire rassemble les pièces de son dossier d'accusation. Simple révolte ou début d'une révolution ? Symptôme 3-Éditions Champ Libre.

Repères :

Mai 1968 : Des affiches, signées du Comité d'action pédérastique révolutionnaire, sont collées sur les murs de la Sorbonne. Mais, le lendemain, les affiches étaient arrachées. Parallèlement, 1 000 tracts sont tirés et distribués à l'Odéon et dans les tasses de Paris.

28 juin 1969 : Après le meurtre d'un jeune homosexuel par la police, des émeutes éclatent à New York. C'est la

naissance aux États-Unis du *Gay Liberation Front*.

Septembre 1970 : Un groupe de lesbiennes qui veulent s'organiser en mouvement révolutionnaire contactent le MLF en tant qu'homosexuelles.

Février 1971 : Un certain nombre d'homosexuels se joignent à ce groupe de femmes.

5 mars 1971 : Ce groupe qui n'a pas encore de nom participe au sabotage du meeting Lejeune Dienesch Laissez les vivre, contre l'avortement à la Mutualité.

10 mars 1971 : Intervention avec le MLF, Salle Pleyel, contre l'émission publique de Mènie Grégoire consacré à "L'homosexualité ce douloureux problème". L'estade est envahie et les orateurs s'enfuient sous les cris : "A bas les hétéro-flics" et "Les travelos avec nous".

Le *Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire* est né.

23 avril 1971 : Le numéro 1 du journal *Tout* titre "Libre disposition de notre corps" et précise : "Avortement et contraception libres et gratuits.

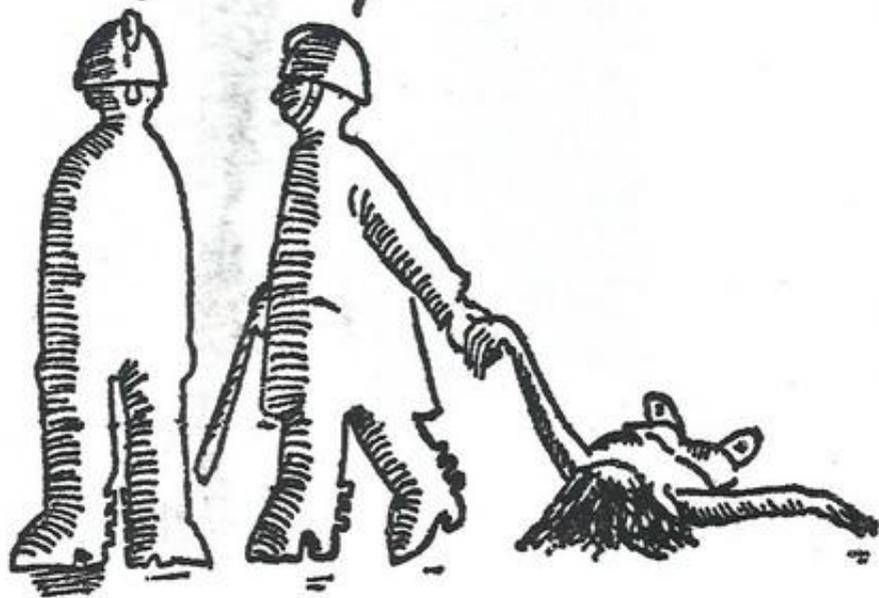
Droit à l'homosexualité et à toutes les sexualités. Droit des mineurs à la liberté du désir et à son accomplissement". A l'intérieur, quatre pages sont consacrées à l'homosexualité. Le numéro fait scandale. Interdit par la police qui le saisit dans les kiosques, plusieurs militants et diffuseurs sont appréhendés par la police. Le rapport contre la normalité du FHAR publié, en 1971, est lui aussi saisi par la police pour "outrage aux bonnes mœurs".

Les dessins de cet article sont extraits du livre *Rapport contre la normalité* du FHAR (éditions champ libre).



ARABE OU GAUCHISTE ?

Péds.



Chronique des décennies sida

Cette chronique est à vous. Envoyez-nous vos réactions et vos témoignages.

Serge, tu nous manques. Nous voudrions évoquer avec toi notre parcours commun.

Accueillant, tu savais écouter et révéler à l'autre ce qu'il était au plus profond de lui. Avec gentillesse et provocation parfois, mais toujours dans un grand respect de la personne rencontrée.

Ton regard et ton sourire nous redonnait confiance et nous invitait à découvrir d'autres chemins.

Avec toi tout semblait allégé. Tu ne t'encombrais pas d'existence de nos tracasseries quotidiennes. Tu savais vivre l'instant présent et nous en donnait l'envie.

Oui, tu avais le goût de vivre. Tu aimais la vie. Tu as lutté avec toute ton énergie, toute ta force et toute ta vigueur. Tu disais : "Ce n'est pas un malheureux virus qui va me gâcher la vie". Tu voulais vivre heureux et serein même lorsque

la mort allait venir.

Et quand calmement tu nous as dit que pour toi c'était fini, tu étais prêt à faire ce dernier passage. Sans révolte tu es parti entouré de tes amis. Déjà depuis plusieurs mois nous t'accompagnions et chaque soir nous partagions ton sou-

rire, ton humour et tes clins d'œil complices. Tu as souhaité nous faire entendre la chanson de Barbara "Perlimpinpin". Cette chanson résume ta vision du monde : "La vie continue et il faut rire et s'amuser et surtout : AIMER".

"Vivre, vivre passionnément

Et ne se battre seulement qu'avec les feux

de la tendresse

Et riche de dépossession, n'avoir que sa vérité

Posséder toutes les richesses, rien que la tendresse

Pour toute richesse, aimer avec ivresse."

Ta famille, tes amis, Michel



Arborez fièrement le tee-shirt du Centre

dessiné par Mike et Saverio Confusione,

Quantité	S	M	L	XL

Prix unitaire
(frais de port inclus)

Total commande

120 F x _____ unités = _____ F

Adresser votre commande au Centre gai & lesbien

3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11

accompagné de votre règlement par chèque

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____



LE TILT

A CHANGÉ

**SAUNA SEC - BAR SNACK - CABINES DE RELAXATION
JACUZI - VIDÉO AUX ÉTAGES - MASSAGE SUR DEMANDE**

Nouveaux Horaires!

Ouvert tous les jours de 13H à 07H non Stop

41, RUE ST-ANNE - 75001 PARIS - TÉL 42 96 07 43 - M^o PYRAMIDES

Bisexuel/les

Depuis le début de cette année 1996, le Centre Gay et Lesbien accueille un groupe de personnes, qui s'est formé dans l'élan donné par le débat du 18 novembre 1995 au C.G.L. sur la bisexualité.

Le groupe Bi est un groupe de "réflexions, d'information et d'actions" sur la bisexualité sous toutes ses formes, bi-affectif, bi-sensuel, bi-gamme, bipède, bi-sexuel...et bi-mensuel, le lundi de 20h00 à 22h00 et plus ... au Centre gay et lesbien.

Notre objectif premier est de favoriser l'émergence d'une identité Bi au moyen de diverses actions concrètes telles que :

- l'accueil et le renseignement des personnes concernées et /ou intéressées par la bisexualité ,
- le partage de nos expériences au sein de groupes de réflexion,
- une présence effective aux différentes manifestations publiques où l'identité Bi peut et doit s'exprimer (Gay Pride, débats/conférences, émissions T.V....),
- la collecte et l'échange d'informations nationales et internationales sur la bisexualité,
- une contribution spécifique à la prévention Sida par la création d'une plaquette "prévention

Bi", en étroite collaboration avec les différents acteurs de la prévention,

- la diffusion permanente d'informations sur la bisexualité (tract, lettre d'info, journal, revue de presse...),

- la création et l'édition d'un journal Bi,

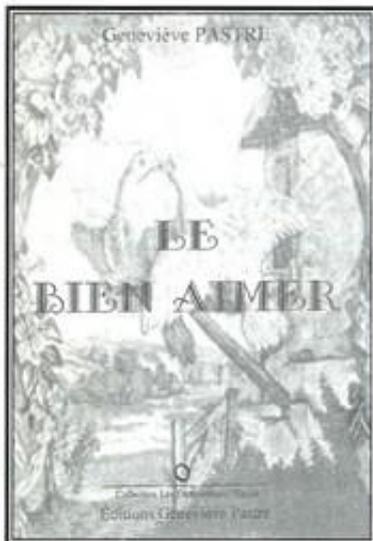
- une présence continue au sein des activités du C.G.L.

Le groupe Bi se veut un lieu de rencontre, de dialogue, et d'échange qui trouve tout naturellement sa place au sein de l'espace de tolérance qu'est pour toutes et tous le Centre gay et lesbien. Vous désirez en savoir plus ? Vous souhaitez nous rencontrer, participer à une des actions engagées par le groupe ? Vous vous sentez concernés par le sujet de nos réflexions ?

N'hésitez pas, contactez nous !

Appelez l'accueil du Centre gay et lesbien pour les renseignements pratiques.

Rejoignez, un lundi sur deux, le groupe Bi.



A NOTER SUR VOS AGENDAS

Geneviève Pastre, éditrice et auteur de nombreux ouvrages autour du lesbianisme, sera l'invitée du Centre gai et lesbien le samedi 27 avril prochain à 15 heures pour une rencontre-dédicace autour de son livre *Le Bien Aimer*, un titre qui fait tout pour "positiver" les amours entre personnes de même sexe.

Venez nombreuses et nombreux pour discuter avec celle qui, depuis de nombreuses années, réfléchit sur les homosexuel(le)s et s'engage pour l'égalité des droits aux côtés du mouvement associatif.

Allez au spectacle avec la carte !

Carte réseau.
En vente au Centre
gai et lesbien.
100 F valable un an

Michèle ATLANI chante accompagnée à la contrebasse et au piano, des moments d'émotions toujours sur un ton insolite et séduisant. A voir et à entendre impérativement. Elle passe le lundi 1er avril et ensuite tous les mardis d'avril à partir de 20h 20h30 à *Ailleurs Café Concert*, 13 rue Jean Beausire, 75004 Paris. M° Bastille. Réservation souhaitée au 44.59.82.82. Le prix des places est laissé à votre discrétion

Papagalli et Castaldo " ils sauvent le monde " le spectacle est sans doute unique en son genre combinant la déconstruction du sketch classique qui s' autodétruit sous nos yeux, et le délire verbal des personnages agités par l'angoisse du Contenu et du Sens désespérément introuvables. Papagalli et- Castaldo apportent un souffle et une puissance comique qui ouvrent de nouvelles voies à l'humour. Ils se produisent au *Café de la Gare* à 20h jusqu'à fin avril (41, rue du temple.75004 Paris.méto Rambuteau.) Pour les détenteurs de la carte les mercredi jeudi et vendredi si vous achetez une place on vous offre l'autre.

Jean Guidoni, à la Manufacture des Oeillets(25.29 rue raspail à Ivry sur Seine. Méto Mairie d'Ivry .RER Gare d'Ivry. , à partir de 19 avril 1996, pour 16 représentations. Après avoir créé dans la folie des chansons inédites de Prévert, après avoir chanté entouré de quatre musiciens et quatre chanteurs, après avoir occupé la Casino de Paris avec Michel Legrand, Jean Guidoni renoue avec la tradition scénique la plus pure:voix piano , sa voix et le piano de Gérard Daguerre.L'humour noir et sang, l'émotion à fleur de notes et la dérision à fleur de textes n'en seront que plus percutantes. Et l'on red-

Jean-Claude GOLDSCHMIT adepte de chansons françaises réjouissez-vous, un jeune auteur compositeur. Le digne descendant de Barbara, Gréco, Higelin, et Guidoni réunis à voir à l' *Ailleurs Café Concert*, 13 rue Jean Beausire, 75004 Paris M° Bastille.

Ce chanteur réellement talentueux passe tous les lundis du mois de mai et juin à l'Ailleurs Café le prix des places est laissée à votre entière discrétion. Réservation souhaitée au 44.59.82.82.

Dominique de Lacoste, 50% des vamps sur scène mais 100% de drôlerie, d'humour décapant mais qui colle à la réalité, on se retrouve toutes et tous dans ces personnages. Elle passe au *Palais des Glaces* à 21h et ce jusqu'à fin avril(37 rue du faubourg du temple 75010 Paris. Méto république) Réservation au 48.03.11.36 Pour les détenteurs de la carte du centre gai et lesbien , du mardi au vendredi si vous achetez une place et on (le théâtre) vous offre l'autre (génial non!) Le prix de la place est de 90.fr.

couvrira ce que tour de chant veut dire! C'est à dire ombre et lumière, rires et frissons, séduction et provocation. Prix des places 100 fr. Avec la carte du Centre gai et lesbien 80,00frs. Réservation obligatoire au 40.50.66.98.

Vous avez aimé " le théâtre au prix du cinéma " et bien le Centre Gai et Lesbien organise de nouveau une grande soirée au théâtre du *Palais des Glaces*,(37 rue du faubourg du temple 75010 Paris). le dimanche 21 avril 1996 à partir de 20h30. Le thème de cette représentation est " Histoire de Nanas ". 2 heures de spectacle non stop si ce n'est un entracte. Cette événement nous permettra de voir sur scène successivement Dominique de Lacoste, Chantal Ladesou, Cécilia Word, et Laurence Yayel. Le prix de la représentation se veut résolument abordable puisque le prix est de 48,50frs minimum. Il n'y a pas de tenue de rigueur mais la bonne humeur et l'envie de s'amuser sera imposée à tous les spectateurs. Les places seront disponibles au Centre Gai et Lesbien à partir du 2 avril 1996 et sur place le jour de la représentation à partir de 16h. A l'is-

sue de la représentation un cocktail offert par Johnnie Walker et le Gin Gordon's sera offert. Le nombre des places étant limité à 500 n'attendez pas le dernier moment pour venir réserver vos places. Renseignements et réservation au Centre gai et Lesbien, 3 rue Keller 75011 Paris. (Tel 43.57.21.47. de 14 à 20h)

Laurent Malot et ses musiciens, c'est une spirale, des sons tout ronds, des mots gourmands...

C'est l'intersection entre des cuivres aériens et l'accordéon des dimanches, Dizzi Gillespi et Allain Leprest entre Nougaro et une étoile filante.

Si vous aimez l'espace de la musique, le smots l'amour et les étoiles, vous avez trouvé Laurent MALOT.

Du 30 Avril au 25 mai 96 du mardi au samedi à 22h15 au *théâtre du TOURTOUR*, 20 rue Quincampoix 75004 . Métro Chatelet. Prix des places 50frs avec la carte au lieu de 90frs. Réservations au 48.87.82.48.

HISTOIRES DE NANAS

-Chantal Ladesou
-Cécilia Word
-Laurence Yayel



APPEL À VOLONTAIRES !

Vous avez envie de vous exprimer, de réagir, vous revenez de l'étranger, vous faites partie d'une association dont on ne parle jamais, vous avez aimé un film, un livre... Vous aimez prendre des photos : le 3 Keller vous offre ses pages. Venez en discuter avec nous tous les jeudis à 18 h ou envoyez-les nous. Les documents soumis à la rédaction ne sont pas systématiquement restitués et sont disponibles au Centre.

LE CAFÉ POSITIF DU CENTRE LANCE UN VIBRANT APPEL

Vous êtes volontaire ou usager du Centre gai et lesbien. Vous maîtrisez une activité particulière dans le domaine des loisirs (chant, expression corporelle, arts plastiques, théâtre...) et vous souhaitez le partager avec d'autres. N'hésitez pas à vous faire connaître. Nous avons besoin de vous pour élargir les prestations et agrémenter les après-midi du dimanche.

Merci de prendre contact avec Alain Pierre ou Kamel Dif et de passer le mot autour de vous !

A.R. RENOVATION

Le spécialiste de la rénovation

*Appartements-Pavillons-Magasins
Maçonnerie, Couverture, Carrelages,
Plomberie, Aménagement de combles,
Salle de bains, Peinture.*

Tél : (16) 44 26 60 55

Fax : (16) 44 26 60 58

Demander Alain.

DANS LA JUNGLE DES IMPRESSIONS,
SUIVEZ LE GUIDE



DEMANDEZ-NOUS NOTRE CATALOGUE

HELIOFFSET RHONE-ALPES : 50 67 18 51

HELIOFFSET PARIS : 41 27 97 97

Le Kiosque

"Deux Vitrites
contre le Sida"

INFORMATION SIDA TOXICOMANIE

Tél : 44 78 00 00

Ouvert du Lundi au Vendredi de 10h à 19h et le Samedi de 14h à 20h
6, rue de Dante 75005 Paris / 36, rue Geoffroy l'Asnier 75004 Paris

LE
AU T Temps
T Temps RESTAURANT

NOUVEAU !

- Cuisine traditionnelle •
- Menu complet à 95 frs •
- Vins à partir de 50 frs •

13, rue Paul Bert 75011 Paris

Tél. 43 79 63 40

M° FAidherbe Chaligny

LE VOLONTAIRE DU MOIS

Christophe Marcq est l'un des deux responsables du groupe média du Centre.

▼ Pourquoi es-tu devenu volontaire au Centre ?

Pour des raisons égoïstes; d'une part, militantes et altruistes ;d'autre part. Egoïstes parce que je ressentais le besoin de vivre une convivialité homosexuelle et que ça a motivé ma venue. Ce que j'apprécie, c'est que les gens que je rencontre au Centre sont très différents les uns des autres mais que tous et toutes ont un dénominateur commun avec moi, leur homosexualité. En fait, j'ai beaucoup d'amis hétéros, ils font souvent partie de mes plus anciens amis, je les apprécie énormément mais la complicité que je ressens avec des homos est unique.

▼ Le côté militant ?

J'ai des idées politiques très affirmées. Il y a des principes que je souhaite voir respectés. Notamment je réagis viscéralement à toute forme de racisme, d'injustice et d'exclusion. J'ai découvert au centre que j'avais une âme de militant et je pense que le Centre doit être militant. On ne peut pas accueillir des gens qui se sont fait casser la gueule parce qu'ils étaient pédés et ne

rien faire contre l'homophobie et les discriminations.

▼ Pourquoi as-tu choisi le groupe média ?

Quand je suis arrivé au Centre, il y a un an, le groupe média n'existait pas et manquait. Nous l'avons créé, Patrick Niédo et moi, l'été dernier; parce que le Centre se devait d'avoir un ser-

▼ Quels sont les bons et les mauvais côtés de ton boulot ?

Je n'aime pas "faire la pute" avec les journalistes au téléphone. Je n'aime pas entendre le ricanement de certains au bout du fil, ou quand on me demande: "Epelez les mots gai et lesbien" et je déteste être

renvoyé d'un poste à l'autre, en subissant des musiques d'ascenseur. Par contre, j'aime quand un dossier traité trouve un écho dans la presse et parfois même un dénouement heureux, comme par exemple l'affaire du Groupama. Ce jour là, nous avons sauté de joie ! Surtout qu'il s'agissait d'une des premiers dossiers que nous avons traités.

▼ Si tu n'avais droit qu'à une phrase ?

Je suis heureux que le centre soit devenu un foyer d'expression politique et une structure connue et reconnue.



© Jean-Luc Courty

vice qui se charge de ses relations avec la presse. Il a pris conscience qu'il devait jouer un rôle politique et réagir à l'actualité.

Propos recueillis par Anne Rousseau

Au fil des pages

Coup de cœur

Françoise Héritier

Masculin, féminin, la pensée de la différence
(Odile Jacob, 140 F)

Ancienne élève de Claude Lévi-Strauss, l'auteur ajoute aux trois piliers de la société humaine selon le Maître (exogamie / prohibition de l'inceste, reconnaissance sociale d'une forme d'union, et répartition des tâches selon le sexe), une quatrième condition, préexistant aux autres : la construction sociale de la différence sexuelle. La distinction physique homme/femme suscite l'élaboration de systèmes culturels (chez nous : "le genre") différents selon les sociétés. Le corps et ses fluides (sang, sperme, lait nourricier...) servent de base à des symboliques qui recourent les questions des rapports sociaux de sexe, et l'étude des derniers ne saurait se faire sans une mise en perspective des premiers... Cet ouvrage passionnant, très érudit, reste à la portée de tous ; il deviendra probablement un classique... du genre. En attendant ce jour béni, lisez Françoise Héritier, qui fournit ici un cadre de réflexion autour duquel de nombreux éléments jusque là inexplicables font soudain sens.

Fiction

Tennessee Williams

Soudain, l'été dernier (10/18)

Si vous avez vu le film de Manckiewicz avec Montgomery Clift, Elizabeth Taylor et Katharine Hepburn, vous voudrez conserver la trace de cette histoire où une mère dévorante refuse jusqu'au bout de reconnaître l'homosexualité de son fils. La structure joue sur les similitudes entre enquête policière et psychanalyse, symbolisme des corps et des

esprits "avalés" par le désir... Complexe, ambigu, voici sans doute l'un des meilleurs scénarios écrits par le grand Tennessee Williams.

Les veillées du couvent par un Bâtard de Mirabeau l'ainé (Séguier, 85 F)

Un libertin pas si "affranchi" que cela de la morale chrétienne dresse l'histoire d'initiations érotiques féminines... Les tribades ne le demeurent qu'un moment puisqu'elles vont être ramenées dans le droit chemin du pénis et du phallus par un joli jardinier. Las! on se demande bien pourquoi ces innocentes n'utilisent pas de cierges!

Sylvie Denis

Jardins virtuels (DLM, 60 F)

Des nouvelles du futur où se projettent les névroses de la famille nucléaire d'aujourd'hui. Les tentatives individuelles pour en sortir : (dés)incarnations et interventions cybernétiques en tous genres. Le texte et le cyberspace deviennent sublimation de l'espace mental... Sylvie Denis a réussi dans ces nouvelles le pari de la bonne science-fiction, humaniste et métaphorique. Et comme tout va ensemble, rien de plus normal que d'y aimer une personne de l'un ou l'autre sexe...

Documents, essais

Claude Aron

La bisexualité et l'ordre de la nature

(Odile Jacob, 160 F)

Eminent biologiste, Claude Aron livre ici le fruit de ses recherches sur la bisexualité animale et soupèse les extrapolations possibles à la sexualité humaine. Une démonstration scientifique longue, mais qui peut se lire comme une enquête policière... et des mises en perspective fondamentales sur les récentes tentatives d'explication génétique de l'homosexualité. Car on est bien forcé d'admettre, à la lecture de ce livre, que les comportements sexuels, même réduits à leur dimension biologique,

s'inscrivent principalement ailleurs que dans l'ADN...

Léa Duffy

Féminin, féminin (Fixot, 99 F)

Les témoignages individuels sur la prise de conscience et la sortie du placard sont souvent touchants... de naïveté - celle-là même que l'on peut perdre à force d'affronter la réalité. Ce livre pétri de louables intentions s'égare parfois dans les méandres de l'autojustification... Ceci dit, tant que les goudous pensantes ne proposent rien d'autre aux éditeurs grand public, on ne va pas jeter la pierre à celles qui font ce qu'elles peuvent pour faire avancer le schmilblik.

Hisham Sharabi - *Le néopatricarcat*

(Mercure de France, 150 F)

Au maximalisme actuel autour d'une certaine conception de l'islam, Sharabi oppose des analyses issues de l'anthropologie afin de dresser un tableau exhaustif du fonctionnement actuel des sociétés d'Afrique du Nord. Il est rare que des ouvrages étrangers de ce domaine soient traduits en France, pays persuadé de sa suprématie intellectuelle en la matière. C'est dire l'incontestable qualité de celui-ci.

Différence des sexes et protection sociale

(Presses Universitaires de Vincennes, 140 F)

Comment l'"égalité des sexes" s'accommode-t-elle des différences de genre ? Cet ouvrage collectif soulève des questions de philosophie politique et propose des réponses à travers l'étude des systèmes de protection sociale globale ou sur le lieu de travail. Carrefours des choix économiques et sociaux, ces derniers s'avèrent rarement adaptés aux femmes enceintes ou aux personnes vivant avec le VIH... des points de vue variés et argumentés sur un dossier qui fédère bien des problématiques.

Pierre Sisser - *Amour et humour gay*

(Ramsay, 119 F)

Sisser parvient parfois à nous faire rire dans ce recueil à mi-chemin entre fin persiflage de dîner mondain et beaufitude genre Almanach Vermot, où le lecteur est supposé neutre, c'est-à-dire non-gay (selon la bonne vieille méthode du pseudo-universel dénoncée par les féministes)... le plus drôle de toute l'histoire, c'est que des homos vont acheter ce livre!

Nathalie Mège



Si vous ne l'avez pas vu, ne ratez sous aucun prétexte "*When Night is Falling*" de Patricia Rozema qui est sorti le 4 avril sur vos écrans.

INVESTISSEZ DANS UNE VALEUR D'AVENIR :

VOUS

DÉFENDEZ VOS AMOURS, VOS IDÉES ET VOS DROITS !

"Un père divorcé se voit interdire la visite à son enfant parce qu'il est homosexuel... Un garçon se trouve mis à la rue par un propriétaire, car seul son ami décédé figurait sur le bail d'habitation... Une jeune femme vient de perdre son emploi parce qu'elle a déclaré à son patron vivre avec une autre femme... Voici quelques unes des situations auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement. Chaque jour, des dizaines de volontaires du Centre gai et lesbien contribuent à faire reculer l'intolérance et l'injustice. Ensemble, avec tous les partenaires et associations qui soutiennent le Centre, nous luttons pour un monde ouvert, libre et égalitaire. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien pour pouvoir emménager dans de nouveaux locaux, plus grands et plus accueillants, mieux défendre vos droits, vous apporter les conseils juridiques et sociaux dont vous avez besoin. Dans de nombreux pays d'Europe, les gais et les lesbiennes sont mieux intégrés, ont des droits sociaux et une véritable reconnaissance dans la société. Il ne tient qu'à nous tous qu'il en soit de même en France, en étant plus unis, plus solidaires et donc plus forts. Aujourd'hui, nous comptons sincèrement sur votre mobilisation à tous et à toutes.



CONCEPT: MFCB Espace publicitaire offert gracieusement par le support.

AUJOURD'HUI, IL NOUS FAUT UN PORTE-PAROLE FORT ET INFLUENT. EN SOUTENANT LE CENTRE GAI ET LESBIEN, VOUS INVESTISSEZ DANS LES MEILLEURES VALEURS : LES VOTRES !

OUI, JE SOUTIENS LE CENTRE GAI & LESBIEN !

Bon de soutien à retourner complété avec votre participation à Centre Gai et Lesbien, 3 rue Keller, 75011 Paris.

Je soutiens les actions du centre pour le doter de fonds propres. Je vous adresse un chèque à l'ordre de "Centre Gai et Lesbien."

Je préfère un paiement par carte bleue : Banque : N° de carte :
validité : date : signature :

Je recevrai en retour un reçu fiscal de votre part me permettant de déduire 40% de ce don de mes impôts dans la limite de 1,25 % de mes revenus imposables.

200 F 500 F 1000 F 2000 F autre montant :F. Pour tous les dons supérieurs à 500 F, vous pourrez, si vous le souhaitez bénéficier d'un abonnement gratuit au "3 Keller", le mensuel d'information du Centre Gai et Lesbien.

Je souhaite recevoir pendant 1 an le "3 Keller".

NOM PRÉNOM N° RUE
..... CODE POSTAL VILLE

Les dons effectués au Centre Gai et Lesbien seront toujours strictement confidentiels et sauf avis contraire de votre part, les noms des généreux donateurs ne seront aucunement divulgués.

centre
gai & lesbien

association loi 1901 déclarée le 22 mars 1993 - TEL : (1) 43 57 21 47 - FAX : (1) 43 57 27 93 - 3 rue Keller, 75011 PARIS

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

EMPLOI

demande

Jeune femme 22 ans disponible de suite rech. place de serveur ou réceptionniste. Stéphane. Tél.: (16)40.87.25.79

Jeune homme, travailleur sérieux cherche place de chef de rang ou maître d'hôtel à temps plein. Horaire indifférent très travailleur. Stéphane. Tél.: 42.27.38.1170(Rep)

Jh 30 ans, cherche place de barman receptioniste dans sauna, toutes propositions étudiées dans milieu homo Pierre. Tél.: 40 09 94 75 (Rep)

Anglais et italien courant, cherche place veilleur de nuit, concierge, secrétaire particulier, agent d'accueil, tourisme, loisir. Jean-Bernard. Tél.: 45 20 15 73

Jeune homme, 28 ans, ayant licence de Lettres, cherche un emploi de journaliste. Manuel. Tél.: 42.06.45.00

Agent commercial sur Paris intra muros cherche place commerciale sur catalogue ou autre. Ecrire à Borlot Gilles 56, rue de la Pompe 75116 Paris.

JH 21 ans cherche emploi à plein temps dans milieu gay (sauna, sex shop, magasin...). Grégory. Tél.: 37 48 81 57(Rep)

Urgent, J.H 21 ans sérieux cherche travail sur Paris, dans la comptabilité, secrétariat, vente manutention et autres. Temps partiel ou temps complet. Etude toutes les propositions. Sébastien. Tél.: (16)43.08.51.75

Jeune homme cherche tout boulot : bricolage, nettoyage et autre. Pour toute proposition et renseignement laisser message à Alexis au Centre gai et lesbien Madoj. Tél.: 43 57 21 47

J.F. diplômé en 3ème cycle de sciences humaines et en lettres, anglais courant, cherche poste de réceptionniste ou d'hôtesse. Nathalie. Tél.: 45 28 78 72(Rep)

Jeune Homme de 29 ans cherche heures de ménage sur Paris, courses, aides diverses. Christian. Tél.: 43 57 93 10(Rep)

JH 27 ans sérieux, dynamique, bonne présentation, école hôtelière, rech. emploi avec responsabilité dans la restauration sur Paris. Dan. Tél.: 48.06.44.57(Rep)

Anglaise vivant à Paris cherche un emploi dans plusieurs domaines (commerce, tourisme, hôtel, etc.). Disponible de suite. Toni. Tél.: 42 57 32 10(Rep)

Jh 24ans cherche emploi serveur (restauration) expériences + anglais courant pour temps partiel (midi ou soir). Luc Emmanuel. Tél.: 42 49 09 82(Rep)

Transsexuelle en période transitoire, formation conducteur de travaux en électricité chef de chantier expérience export, cherche emploi stable. Agatha. Tél.: 30 75 10 74(Rep)

JH de 28 ans cherche emploi comme barman ou vestiaire le samedi dans discothèque. Eddy. Tél.: (1) 53.31.05.37(Rep)

Jeune étudiant Péruvien cherche à garder personne agée, heures de ménage, repassage à temps partiel. Walter. Tél.: 43.38.09.65(Rep)

JH bonne connaissance chaîne graphique, cherche poste PAO créa et mise en page Xpress-illustrator-free hand. 3 ans d'expérience. David. Tél.: 48 58 78 35(Rep)

Cherche emploi comme barman, serveur, réceptionniste ou manutentionnaire en salle de resto dans lieu gay, le matin ou le week-end en after. Disponible, étudie toutes propositions, contacter le matin. Bruno. Tél.: 45-58-61-91

JH cherche à poser pour photographes. Rech. également une place de barman, serveur ou vendeur dans lieux branchés. Annonce sérieuse. Christophe. Tél.: 43.55.11.24(Rep)

JH 26 ans très aimable et commercial cherche emploi dans restaurant ou bar de bonne ambiance. Très bonnes références. Francis. Tél.: 44.89.21.50

URGENT, Jeune femme, 24 ans, cherche un job dans le milieu (serveuse, barmaid, ouvrière, ect...). Possibilité d'effectuer également des travaux administratifs. Anglais courant. Disponible rapidement. Charlotte. Tél.: 43-48-64-43 ou 42-46-13-51(Rep)

Jeune homme, 21 ans, rech. un emploi de barman, serveur, secrétaire. Il cherche un poste à temps plein, il accepte également de travailler en discothèque. Mickaël. Tél.: 42.07.55.60(Rep)

Jeune homme, 24 ans, bonne expérience d'assistant de production de films et d'assistant d'agent artistique, rech. un emploi d'assistant ou de secrétaire. Toutes les propositions sont les bienvenues. Diplôme : Bac G1, Maîtrise des logiciels "Word 6" et "Excel". Arnaud. Tél.: 48.87.74.51(Rep)

Femme polyvalente cherche emploi: vente, secrétariat, accueil. Expérience PAO, secrétariat, accueil, animation, vente. Examine toute proposition sérieuse. Laurence. Tél.: 06 31 64 51

Peintre italien cherche travaux de peinture, décoration, patine. Sur Paris. Philippe. Tél.: 44 83 54 87(Rep)

Jeune femme, 21 ans, rech. un job en P.A.O. Trois ans d'expérience en photogravure traditionnelle. Très bonnes connaissances des logiciels "X-Press", "Illustrator", "Photoshop" sur Macintosh et P.C. Hélène. Tél.: 40.04.94.35(Rep)

Jeune homme 25 ans diplômé - école sup. de co. licence Espagnol. Proficiency of English, licence de personnel navigant commercial. Rech. job dans secteur aérien, hôtelier ou communication. Temps partiel ou complet. Christophe. Tél.: 45-54-90-75(Rep)

Jeune femme, 29 ans, branchée, cherche un emploi de serveuse dans un restaurant, un bar, une discothèque. Ou bien un emploi de commerciale dans une société branchée. Ou bien un rôle de figurant. Ou encore pose pour photos sur Paris. Géraldine. Tél.: 45.08.09.41(Rep)

Nouveau restaurant lesbien et gay cherche cuisinier(e) traditionnelle. Débutant(e) accepté(e). Denise. Tél.: 44.92.91.91

offre

L'association ARTCOM INTERNATIONAL (association loi 1901 non lucrative) qui a pour but la promotion du cinéma et de la vidéo comme outils de prévention dans la lutte contre le sida rech. : 2 C.E.S

620 heures par semaine - salaire brut mensuel : 3217 FF : pour personnes ayant plus d'un an de chômage. Profil demandé : bonnes connaissances du Macintosh et de secrétariat. Contacter Alain pour rendez-vous du lundi au vendredi de 14 à 18 heures. Alain / Artcom-International. Tél.: 44.83.99.90(Rep)

Photographe rech. modèle mince, avec de beaux cheveux. Possibilité de faire des photos avec port de robes, jupes ou autres pour réalisations humoristiques. Philippe. Tél.: 42.03.25.67(Rep)

Association crée 2 contrats emploi solidarité (CES) de 6 mois pour la restauration d'une ferme à une heure de Paris en Seine-et-Marne. Travail 2 jours et demi par semaine avec des personnes pour les encadrer. Rémunération sur la base du smic horaire. Pour plus d'information demander à l'accueil du Centre gai et lesbien le détail de l'offre qui se trouve dans la main courante. CERA-NRS. Tél.: 64.03.75.14

Photographe "Projet X" cherche lieu et modèle hard, SM, cuir, latex et autre pour photos en vue de publication. Rémunération possible. Jean-Alain. Tél.: (1) 47.93.36.20

URGENT. Le bistrot des Pensées (chansons, muset) cherche un ou une cuisinière à temps complet (5 jours et demi) pour petite restauration. Eva. Tél.: 43.31.96.63(Rep)

Créaste gay rech. un jeune comédien beur ou métis de 15 à 18 ans d'âge pour un moyen métrage. Tournage en juin et en province. Taille maximum : 1m75. Style : faux dur. Ecrire et envoyer photo et C.V. Adresse : Anne Marie Singer, 14, rue de Charonne, 75011 Paris.

Images et Mots, agence de communication publicitaire, crée un Département "Relations publiques - Relations presse". L'entreprise rech. un ou une stagiaire. Tâches : assistant auprès du Responsable des Relations publiques et presse, constitution de fichiers de presse, envois de dossiers et communiqués de presse, relances téléphoniques de journalistes, création de revues de presse, relations avec les partenaires, les clients... Intérim pour les milieux de la culture, de l'art et des affaires sociales (emploi). Renseignements complémentaires auprès de Stéphane Carnés (responsable du Département relations publiques - Relations Presse de l'agence). Vous pouvez déjà envoyer votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo) à Images et Mots, M. Stéphane Carnés, 74, rue du Faubourg Saint Antoine, 75012 Paris. Tél.: 43-44-66-67(Rep)

URGENT. Cherche homme de ménage pour 4 heures de ménage par semaine. Les heures seront déclarées. Utilisation des "Chèques Emploi Service". Tarif : 35 FF par heure. Rech. met sérieux, sympa et motivé. Lieu : Pierrelaye (95). Stéphane. Tél.: 34.21.82.20(Rep)

Recherchons homme ou femme 28-40 ans pouvant accueillir une activité de bureau à son domicile pour lancer d'une société de service dans le monde homosexuel. Rémunération: Fixe+Commission-onseur Soret. HELIOS INFORMATIQUE. Tél.: 47 78 54 68

Compagnie des Sources/théâtre, animations de soirées, lectures) cherche comédiens et comédiennes pour spectacles et créations en cours. Envoyer CV + photo à l'attention de Nathalie Gauthier, compa-

gnie des sources. 66 rue de la fontaine au roi 75011 Paris.

Restaurateur d'art, rech. pour l'aider en petits travaux d'entretien, j-h entre 20 et 30 ans, durant une semaine au mois d'avril, pension complète, conditions à définir, région Chantilly, demander Jean Claude, après 19 h, Jean Claude, Tél.: 44 56 76 13

Journaliste en formation de langue des signes cherche petits jobs, garde d'enfants, garde malade, etc. Ecrire à F. Nasmé, 11 rue Descartes, 94200 Ivry/Seine, France. Tél.: 46-72-17-66(Rep)

LOGEMENT

demande

JH rech. pour cet été une chambre ou un studio (juillet à septembre) éventuellement jusqu'à juin 1997, de préf. dans le centre de Paris; 2000F maximum. Alexandre Dafflon Tél.: 44 16 63 44 (Rép).

Femme cherche à partager appartement avec une autre femme âgée d'environ 30 ans. Proche de Boulogne. Maxi 1500 F. Chantal. Tél.: 46 09 02 63

2 étudiants rech. F3 proche République. Joël. Tél.: 43 47 35 29 (Rep).

Jh 27 ans - calme - sérieux et salarié - rech. une chambre non meublée de 12 m² minimum - à louer à partir de mi-avril possible de 1500 à 1800 Francs charges comprises - près du centre si possible (Bastille - Hôtel de ville - Saint-Michel - Odéon - Arts et Métiers) mais aussi le 1^{er} - 5^e - 6^e - 7^e - 8^e - 11^e. Prière d'appeler après 19 h. Tél.: 42 53 80 92(Rep)

J H 24ans cherche appart à louer 1500f de mars à septembre. Avec aménagement du loyer à partir d'Avril Pascal. Tél.: 42 29 83 78(Rep)

Jeune femme, enseignante, cherche à louer une chambre sur Paris uniquement pour les week-ends (du vendredi au dimanche) et durant certaines dates scolaires. Possibilité de partage d'appartement. Nathalie. Tél.: 16.23.67.42.67

JH 30 ans rech sur Paris chambre dans grand appartement à partager à partir du 15 Mars 2000francs max. François. Tél.: 47 34 27 100(Rep)

Cherche à louer 2 pièces Centre Paris 3^e 9^e 11^e Loyer maxi 4000F. Jean-. Tél.: 07 97 79 96(Rep)

URGENT Jeune homme cherche appartement meublé à partager. Loyer maximum 2000 Frs. Pour information complémentaires vous adresser à Anne Rousseau coordinatrice générale du centre ou Kamel responsable café postif - merci de laisser vos messages pour MCKAEL, a l'accueil.

Jeune Homme 25 ans. Cherche appartement ou studio à partager dans Paris. Loyer maximum 2000.00 Frs. URGENT DEBUT AVRIL (appel sur BIP). Ron. Tél.: 06.36.76.89

24ans cherche chambre dans appartement à Paris pour Mai Juin 96. Loyer: 1500 à 2000 frs/mois. Jean-Louis. Tél.: 46 81 44 50(Rep)

Ch. Studio à partir Septembre 96 jusqu'à 3000frs

ou F3 5000frs Jean-Louis. Tél.: 46 81 44 50(Rep)

J.h cherche à louer 1 chambre meublée dans appartement centre, 2000frs cc max. Jean-Philippe. Tél.: 07 97 79 96(Rep)

Couple rech. appartement de 2 pièces de 9ème ou proche St Lazare non meublé loyer 4000frs Séverine et Hélène. Tél.: 42 28 03 99(Rep)

Jeune homme cherche chambre à louer sur Paris 1^{er} et 2^eème ou proche du centre à partir de septembre ou sinon partagerait appartement avec homme ou étudiant sérieux loyer maxi 1000 f. Philippe. Tél.: 47 93 25 49

Help / Amateur photographe cherche très petit local (SOB, chambre de bonne, avec point d'eau, électricité) accès indépendant) même 9m². Portrait gratuit comme récompense. Christopher. Tél.: (1) 49 23 42 55(Rep)

JH 26 ans cherche studio à Paris 2000 maximum charges comprises. David. Tél.: 48 58 78 35(Rep)

URGENT. Jeune homme, 30 ans, rech. un studio vide, de minimum 30 m² situé dans le 5ème, 11ème, 12ème ou 13ème arrondissement. Loyer demandé : 3000 FF charges comprises. Caution patronale. Franck. Tél.: 40.34.69.75(Rep)

offre

Loue une chambre indépendante non meublée dans un appartement situé dans le 18ème arrondissement près de la mairie. Loyer demandé : 1800 FF par mois charges comprises. Libre à partir du 20 mars. Tél.: à partir de 20h00 - 20h30. Jean. Tél.: 42.58.59.86

Vend 2 pièces cuisine équipée, salle de bain, WC, veranda baie alu double vitrage. Hôtel BAUDIN. Tél.: 47 00 18 91

Pour semaine ou week end confortable Noël et Fabrice proposent chambre, table d'hôtes, salon privé, balcon soleil calme sur verdure. Nice centre. Noël et Fabrice. Tél.: 93 98 37 58(Rep)

ACHAT/VENTE

Je cherche chaîne midi (CD-K7-disques vinyl) petit prix s-v-p. Rech. aussi documents sur ZIZI JEAN-MAIRE (disques, photos etc...). Tél. de préférence en matinée ou après 20 heures. Merci d'avance. Patrick. Tél.: 40 84 03 05

A vendre-TV-couleurs-Philips-Ecran plat-coins carrés-55 cm-télécommande + antenne-1000Frs à débattre Martial Mameaux (laisser message). Tél.: 47 21 14 52

Grands canapé-lit à vendre 550F. Peste-frigo (marque side) 550F 2 ans déjà ou à peine Laurence. Tél.: 44 78 04 55

Vends cause déménagement canapé-lit clic-clac+house moltonnée+matelas mousse larg 130 + coffre de rangement 170x60x20. Bon état. Prix 500 frs. Marc Tél.: 42.28.22.26(Rep)

Vends une lampe solaire UVA pour bronzage intégral. Hauteur 1m80, largeur : 0.80m. Prix : 700 FF.

Amaud. Tél.: 48.87.74.51(Rep)

Vends une machine à coudre, de marque Thimoric, garantie jusqu'en 1997. Prix : 1300 FF. Denis. Tél.: 43.48.80.00(Rep)

A vendre-Tente IGLOO-3 personnes-utilisée 1 fois. Prix 100 francs-Me contacter le mardi et jeudi de 14 à 18 heures. Isabelle Centre gai et lesbien. Tél.: 43 57 21 47(Rep)

CORRESPONDANCE

Professeur Bulgare - 42 ans - rech. correspondants aimant la cuisine, la nature, la musique (Vangelis - Jean-Michel Jarre) - Je parle Anglais, Allemand, Russe et Polonais... Contact : Dr B. Georgiev, 8000 Bourgas - Stara posta do poiskvane - Bulgarie.

Gay from the Netherlands seeking for some nice people from Paris to correspond with. I have lots of hobbies and interests. So there is enough to write about. Please write me a long letter in english and will always write you back. Contact : Franz FREDERIK - Postbus 1587 - 6501 BN Nijmegen - Pays-Bas.

J'ai 24 ans et j'habite la province. Je souhaiterais correspondre avec des mecs sympas et recevoir de la presse gay. Cela me plairait car ici loin de Paris je m'ennuie. Dominique. Tél.: 92 51 91 32

Un jeune homme de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur cherche des correspondants sur toute la France. Si vous voulez vous débarrasser de vos revues homos, pensez à moi. Dominique. Tél.: (16) 92 51 91 32(Rep)

Femme la quarantaine rech. des am(e)is dans les environs de Liège (Belgique) pour amitié. Marie-Jeanne Pimay, 413 clos du Mayeur, 4651 Battice, Belgique.

COURS

Artiste peintre professionnelle donne cours de peinture tarif: 100frs/heure Rébecca. Tél.: 42 01 86 17 (Rep).

Etudiant chilien en maîtrise de philosophie, je cherche une personne qui puisse me donner des cours de français. En échange, je peux lui offrir des cours d'espagnol. Je cherche également à donner des cours d'espagnol (90 F pour 1H15 Xj'ai été professeur 10 ans dans un lycée à Santiago du Chili) Victor-Hugo. Tél.: 42 23 24 78(Rep)

Vous souhaitez développer votre corps, perdre du gras, prendre du muscle ou tout simplement rester en forme ? Un éducateur physique est à votre disposition pour cours de culture physique, musculation, conseils en nutrition, massages et relaxation ... Dominique. Tél.: 42 58 49 09(Rep)

Jeune homme rech. cours de culture physique. Merci de me communiquer adresses de cours ou associations Franck. Tél.: 45 74 12 89(Rep)

Christian donne cours de poterie initiation et perfectionnement cadre et ambiance symp. tous les lundis de 20h à 22h. Métro La Fourche. Christian. Tél.: 42.28.94.96(Rep)

Cours de flûte à bec, solfège, analyse musicale par professeur agrégé. 1er prix du conservatoire national supérieur de musique de Paris. Patrick. Tél.: 47 70 01 63(Rep)

Catherine cherche un professeur de piano. Elle est non débutante. Prix à débattre. Catherine. Tél.: 47.45.19.77

DIVERS

Passionné de tennis, classé 30-2, rech. partenaire pour pratiquer ce sport sur Paris ou R.P Nord. Charles. Tél.: 48.27.38.75 (Rep)

Nous sommes un jeune groupe d'amis qui avons pour projet de faire un tour du Canada en camping-car cet été. Mais comment faire? Bien sûr nous avons les guides touristiques... mais rien ne vaut les conseils d'une "copine". Si vous êtes Canadien, ou si vous connaissez le Canada nous serions heureux de vous rencontrer. Charles. Tél.: 48.27.38.75 (Rep)

Bernard, 48 a., en vue d'un voyage de découverte de Rome rech. un compagnon de voyage connaissant la ville. Voyage prévu en mai. Bernard. Tél.: 42 53 27 19

Eric 27 ans cherche copain pour faire de la couture, possède connaissances, patrons mais pas de local, à bientôt. Eric. Tél.: 53 75 15 57 (Rep)

Je garde et m'occupe des enfants même les bébés pour des parents qui veulent sortir. Expériences : j'ai élevé mon petit garçon tout seul. Tarifs : environ 200 Francs pour la soirée - 3 à 400 Francs la journée - week-end. Jean-François ou Anne. Tél.: 47 00 93 00(Rep)

Etudiant en psychologie et ethnologie rech. dans le cadre d'un travail sur l'identité sexuelle, des hommes homosexuels pour recueillir leurs témoignages (anonymat garanti) au cours d'entretiens sur la question de la prise de conscience de son homosexualité. Si vous êtes intéressé ou si vous avez des informations (bibliographie) susceptibles d'enrichir l'étude, contactez-moi. Stéphane. Tél.: 43 44 09 75(Rep)

Cherche garçons intéressés par rech. s sur l'image et le son en fonction du corp 30 films "expérimentaux" déjà réalisés pour dialogue et collaboration éventuelle entre 20h et 1minut André. Tél.: 47 34 44 69(Rep)

Illustrateur de livres d'enfants cherche écrivain ou éditeur pour travailler ensemble. Reza. Tél.: 47 55 11 83(Rep)

Agence d'accueil d'étudiants américains cherche une famille pour accueillir un végétarien URGENT. Academy programs abroad. Tél.: 45.41.40.74(Rep)

jeune photographe amateur rech. modèles masculins aux cheveux courts 18-30 ans, pour photos artistiques non publiées: ce n'est pas du porno ! Maximilien. Tél.: 48.28.84.82(Rep)

Jh 26 ans cherche à louer local pour création association loi 1901-Cherche également personnes sérieuses pour effectifs associatifs. Envoyez CV + Photo + lettre de motivation-32 rue Salvador Allende 92000 NANTERRE-Altair (Martial). Tél.: 47 24 46 46

Le café chantant 12, rue du plâtre rech. artistes peintres ou photographes pour exposition dans bar du marais. Contacter à partir de 18h jusqu'à 2h. Jean-Pierre Berger. Tél.: 48.87.51.04

Mec ayant GP(billet d'avion) cherche nana ayant GP pour échange réciproque. Thierry ou . Tél.: 42 55 50 76(Rep)

Cherche couple homosexuelle) pour un court-métrage bénévolement. Contacter Géraldine aux heures de bureau au 47 30 34 56.

Rech. traducteur bénévole Anglais et/ou autre. Association loi 1901 à but non lucratif travaillant dans les domaines du cinéma et de la prévention contre le SIDA rech. une personne bénévole pour traduire des synopsis de film. Olivier ou Alain. Tél.: 44 83 99 90

Je cherche fille anglophone pour échange de conversation français/anglais. (rock, cinéma, photo) Marie. Tél.: 45.41.45.56

Jeune homme brésilien, correspondant de magazines brésiliens rech. utilisation à temps partiel d'un ordinateur (apple ou macintosh) 6heures/jour en échange de travaux Eddie. Tél.: 45 26 64 36 (Rep)

Jeune Homme assure tous vos travaux de réparations du sol au plafond - Dépannage électrique et plomberie. Travail de qualité. Yves. I.: 48 73 38 70(Rep)

Photographe cherche lieux et modèles hard, SM, cuir tous trucs en vue publication (visage caché éventuellement). Travail non rémunéré. Jean-Alain. Tél.: 47 93 36 20(Rep)

URGENT Je rech. l'enregistrement de l'émission Bas les masques du 15/11/95 sur le thème j'ai épousé un homosexuel. Merci de me contacter Jean-François. Tél.: 42 04 20 42(Rep)

JF 24 ans lesbienne black barmaid dynamo-sympathique motivée, rech. bar branché ou resto branché pour organiser soirées. Responsable et créative libre de suite étude toutes propositions. Mylène. Tél.: 53 80 09 89(Rep)

Jeune homme effectue tous travaux d'aménagement intérieur et décoration. Menuiserie, peinture et plomberie. Thierry. Tél.: 39.14.57.21(Rep)

Jeune homme plombier professionnel effectue installation et dépannage plomberie, pose de carrelages. Patrick. Tél.: 48.43.19.71(Rep)

Couple homo rech. propriété à garder au bord de mer région sud/sud ouest du 15/8/96 au 10/9/96. Possibilité de soins au animaux

et s'occuper jardin. Ecrire à Mercier christian, 5 rue moirard, 85770 l'île d'Elle

Jh intéressé par la couture rech. couturier professionnel ou non pour perfectionnement David. Tél.: 42 66 97 00

Jh de 35 ans rech. échange d'hébergement avec mec 30 ans maxi habitant Paris. Didier. Tél.: 16 41 60 17 56(Rep)

L'association Lesbian and Gay Pride rech. des "mémoires" pour un vieux PC, nous aurions besoin de 4 barrettes de RAM (4X1 Mo)-9 Bits-Dédommagement possible mais de préférence à titre gracieux. Manu. Tél.: 47 70 01 50

Les adhérents de l'association Jean-Michel Jarre rech. personnes intéressées par le personnage (aimant sa musique, sa personnalité). L'association dispose de nombreux disques rares, vidéos, etc. et propose des échanges. Publie un journal "Globe trotters", Philippe. Tél.: 47 93 25 49(Rep)

Jh 22 ans pose comme modèle pour ateliers de dessins, sculpteurs et photographes. Taille 1m 74 poids 61 kg. Photos non publiées. Dany. Tél.: 42 77 04 95(Rep)

Franco-American lesbian couple sought by gay american man to discuss ideas for easy travel and long visit to USA. Christopher. Tél.: (1) 49.23.49.55(Rep)

Dans le cadre de la préparation du premier guide Ferrari consacré à Paris, à destination des voyageurs anglophones gais et lesbiens, j'invite tous les établissements, non homophobe (hôtels, restaurants, discothèques, bars...) à m'envoyer les renseignements nécessaires à leur prise en considération: Ecrire à Gary Kraut, 10 rue Bobillot. 75013 Paris.

Je joue du saxo alto et je rech. garçon ou fille pour jouer ensemble. Dany. Tél.: 42.42.01.36.84

Le Groupe d'Actions d'Information Contacts Homosexuels Alpin (GAÏCHA) peut vous informer si vous venez en Savoie. Adresse : Maison des Associations, rue Saint François, 73000 CHAMBERY. Fax : 79.25.13.40. Le Gaicha. Tél.: 79.28.37.54(Rep)

Homme, 40 ans, séropositif depuis 12 ans, rech. à lier amitié pour partager des moments de loisirs. François. Tél.: 43.20.01.91(Rep)

Jean Jacques prépare un DEA en Droit public international "Les gays, les lesbiennes, les transexuels et le Parlement de Strasbourg (les 15 pays de la Communauté européenne). Tous les documents sont les bienvenus. Merci d'avance. Adresse : M. Jean Jacques Richard, 160, chemin de Ris, 73290 La Motte Servolex. Jean Jacques. Tél.: 16.79.25.13.40(Rep)

Photographe de plateaux ferait portraits, books, surtout beaux jeunes hommes. Travail sérieux et soigné. Yann. Tél.: 45-83-50-28

Le Centre gai et lesbien a pour but d'accueillir toute personne qui a à subir des discriminations de par son orientation sexuelle et de lutter contre toute forme d'exclusion. Il accueille donc des gais, des lesbiennes, des bisexuel/les et des transsexuel/les de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprévalence et toutes tendances confessionnelles. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures et vous propose de nombreux services comme : une cafétéria, une boutique, des expositions, une bibliothèque, de la documentation sur le sida et les associations.

PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES:

ACCUEIL GÉNÉRAL :

tous les jours de 14h à 20h

ACCUEIL POUR LES LESBIENNES :

tous les jours mais plus spécifiquement
le vendredi de 20h à 22h.

POINT SANTÉ :

le mercredi de 18h à 20h
et le samedi de 14h à 16h au 48.06.42.41

SERVICE JURIDIQUE/SIDA (SUR RENDEZ-VOUS) (AIDES) :

un vendredi sur deux de 18h à 20h

CAFÉ POSITIF :

le dimanche de 14h à 19h

BISEXUEL/LES :

le 1^{er} ou 2^e lundi de chaque mois
(renseignements à l'accueil)

SOURDS (A.C.G.L.S.F.) :

cours de langue des signes
un lundi sur deux de 18h à 20h

PERMANENCES D'ACCUEIL:

NOUVEAUX VOLONTAIRES :

un mercredi sur deux à 18h

LESBIENNES :

le vendredi de 18h à 22h30
non mixte hormis l'accueil

JEUNES GAÏS (M.A.G.) :

le jeudi de 18h à 20h

ACCUEIL SOCIAL

(sur rendez-vous) :
le lundi de 18h à 20h et le jeudi de 18h à 20h

GROUPES DE PAROLES:

GRUPE DE PAROLE POUR SÉROPOSITIFS 2 :

mardi 20h à 22h

GRUPE DE PAROLE POUR SÉRONÉGATIFS 1 :

un mercredi sur deux de 20h30 à 22h30

GRUPE DE PAROLE POUR SÉRONÉGATIFS 2 :

l'autre mercredi même heure

GRUPE DE PAROLE SUR LE DEUIL :

renseignements à l'accueil

3615 BC

**Un mec,
tout de suite...**

DESIGN *décision* / PHOTO : MAPA
SERVICES STRICTEMENT RESERVES AUX MAJEURS
CONNECTION (36 68 : 2,23 F/MIN) (3615 : 1,29 F/MIN)

Code 3300

Sensuel
Sens
dessus dessous



3615 GPH

sentimental
et sans
complexes!